

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Four six mois..... 1.50
Four quatre mois..... 1.50
Edition H. hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction, 524, Rue Sussex.



SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR-GENERAL RECEVRA

Dans son bureau, bâtisse du Gouvernement

1er janvier 1887

MIDI et 2 HEURES P. M.

Les Messieurs qui voudront lui présenter leurs souhaits de bonne année.

L'avis visiteurs devront être munis de deux cartes, dont l'une sera donnée à la porte du bureau de Son Excellence et l'autre à l'Aide-de-Camp.

Par ordre H. STREATFIELD Capitaine. Sec. du Gouv. Général Bureau du Gouverneur, le 29 Dec. 1886.

LE CANADA

Ottawa, 31 Dec. 1886

TEMPUS FLIGIT

Où, le temps finit, et avec une rapidité effrayante. Les semaines, les mois, les années passent aussi vite que l'instant qui sépare l'année qui va finir de l'année qui va commencer.

Aussi, quelle activité fébrile de la part de chacun pour utiliser ces quelques instants que Dieu nous permet de passer sur la terre. L'un désire les honneurs, l'autre la richesse, tous le bonheur; c'est une lutte continuelle qui ne laisse pas un instant de répit, pas même au journaliste qui est obligé de suivre le tourbillon et qui peut à peine trouver un petit coin dans son journal envahi par la politique, la littérature et les annonces, pour s'adresser à ses fidèles abonnés une bonne et heureuse année, non pas seulement du bout des lèvres, mais du profond de son cœur.

Oui, nous désirons et souhaitons que le bonheurs règne dans toutes les familles, dans la maisonnette du pauvre comme dans le palais du riche.

Pour cela il faut que celui qui possède donne à celui qui souffre. En agissant ainsi le riche fera deux heureux: le pauvre et lui-même, car la satisfaction qu'il recevra d'avoir fait le bien sera la meilleure éternelle qu'il eût pu se donner. Ce sera de plus une bonne action qui lui sera comptée dans l'autre monde et un instant de vrai bonheur dans ce monde-ci enlevé à ce temps qui fuit si vite. Tempus fugit!

Aux Electeurs du Quartier Ottawa

Mesdames et Messieurs, A tous je souhaite une bonne et heureuse année. Votre vote et votre influence sont respectueusement sollicités par votre humble serviteur à la position d'échevin pour l'année 1887.

Je demeure Votre obéissant serviteur, CHAS. DESJARDINS, Ottawa, 31 décembre 1886.

OTTAWA EN 1900

M. McLeod Stewart, le candidat actuel à la mairie, est un homme de progrès qui a toujours eu confiance dans l'avenir d'Ottawa et qui ne désespérait pas même lors qu'il y avait 600 maisons vacantes. Loin de se laisser abattre il employait son énergie à combattre la crise et à pousser en avant.

Nos lecteurs savent déjà que M. McLeod Stewart est un des principaux promoteurs du chemin de fer Canada et Atlantique, chemin de fer qui a tant fait pour développer les ressources de la ville d'Ottawa.

M. Stewart a de plus utilisé son énergie pour fonder à Ottawa une compagnie qui aujourd'hui donne de l'emploi à plus de 60 ouvriers, la "Granite Works Company."

Comme M. Stewart le dit si bien dans son langage imagé et poétique, le vieux moulin de M. Currier sur les bords du canal a été converti en une ruche d'abeilles où l'activité est telle et l'attraction si grande pour les visiteurs que l'on a été obligé d'afficher des avis: Pas d'admission excepté pour affaires. S. M. Stewart, laissé à ses propres ressources, a pu faire autant pour la prospérité de la ville, que ne fera-t-il pas, comme il le dit lui-même, lorsqu'il sera entouré de dix huit éch-vins laborieux qui l'aideront de leurs conseils et de leur travail.

Le tableau suivant de ce qui sera Ottawa, dans douze ans d'ici, c'est à dire en 1900, a été tracé par M. Stewart lui-même dans son discours le jour de la nomination. Il nous fait connaître ses ambitions pour l'avenir.

"Je suppose, dit-il, qu'à l'expiration de mon terme d'office, je m'absente de la ville et que je ne revienne qu'au bout de douze ans, en l'année 1900. Quels changements ne vois-je pas? Le dépot du chemin de fer Canada et Atlantique est remplacé par une grande gare centrale. Je cherche ma demeure, elle a été démolie pour donner de l'espace à la gare. Stewarton n'est plus reconnaissable, tous les lots sont bâtis. Le seul chemin que je reconnaisse est le vieux chemin de la barrière de la rue Bank, où je prends la ligne des chars urbains qui y circulent tous les cinq minutes.

J'arrive à l'hôtel de ville; sur la pelouse d'en face s'étève une extension du "Grand Union"; l'hôtel Russell s'étend jusqu'à la rue Queen, et un peu plus loin, l'office de mon vieil ami, l'honorable John Heney, a fait place à une imprimerie du gouvernement où 500 hommes sont employés.

L'hôtel Windsor s'est aussi agrandi et s'étend jusqu'à la rue Sparks, et si je porte mes pas vers le pont Pooley, je vois tout le terrain couvert par des chars remplis de bois en destination des pays étrangers. Tout ce que je puis reconnaître dans les environs est la vieille maison carboisée du coin, que l'on n'a pas voulu démolir parce que le marquis de Lorne en a parlé dans son dernier discours.

Je dirige ensuite mes pas vers la basse-ville pour voir mon vieil ami Oscar McKay. Son hôtel a été agrandi et il me dit: La basse ville marche à pas de géant. Regardez de l'autre côté de la rue, me dit-il, et voyez cette immense fabrique de chaussures où 2000 personnes travaillent de l'emploi; attendez un instant, le sifflet du midi va crier et vous allez les voir sortir."

Telle est la peinture que M. Stewart a faite de l'année 1900, peinture qui deviendra certainement une réalité, non pas si M. Stewart s'absente de la ville après

qu'il aura servi son temps d'office, mais s'il reste dans Ottawa, comme c'est d'ailleurs son intention, et qu'il continue comme par le passé à mettre l'épave à la roue et à contribuer à la prospérité de la ville par son travail et son argent.

Un tel homme mérite d'être élu à une très grande majorité premier magistrat de la cité.

UNE LETTRE

Le 22 décembre, le Canadien publiait sous forme de dépêche spéciale la lettre suivante adressée au directeur de l'Etendard par M. Ferdinand Trudel, député de Champlain, au moins c'est ce que disait le télégraphe:

"Mon cher monsieur, "J'ai reçu jeudi dernier un télégramme de Tardivel me disant de me rendre aux Trois Rivières pour vous rencontrer vous et Tardivel vendredi matin. Je m'y suis transporté exprès et j'ai été fort désappointé de ne y rencontrer ni l'un ni l'autre. J'ai fait visite à Mgr Laflèche et je me suis convaincu qu'il est carrément ra-gé du côté de nos adversaires. Les révérends Désilets et Cloutier Pont complètement converti à la cause des pénétrés. J'ai parlé longuement avec lui. Il m'a fait reproche de ne pas suivre mon programme parce que j'avais déclaré non confiance en Ross.

"Il me dit que je trompais le clergé du comté. "Plusieurs membres du clergé m'ont dit la même chose, entr'autres le révérend M. Proulx que j'ai vu aujourd'hui. J. vois que Mgr va se ranger contre la question nationale et qu'il va supporter Langevin. Il est étonnant de voir prendre une telle position par le clergé. Je leur ai expliqué de mon mieux ma manière de voir, qu'il fallait avoir en vue le renversement de Sir John, et pour cela il ne faut pas maintenir au pouvoir à Québec un empereur de ce genre. Sir John, mais il est toujours cette peur noire de Mercier et des libéraux. Enfin, ma position est bien critique. Je crains beaucoup de voir le clergé se ranger contre moi, à part les révérends Dupuis et Noiset.

"Il y a cette infâme contestation qui m'inquiète. Si je ne reçois pas d'aide, je suis un homme mort. Il est si impopulaire de se mettre à organiser des souscriptions. Je vous assure que ma position n'est pas beaucoup enviable, et je voudrais déjà voir la politique au diable sur tout quand on voit tant de défections, de la part du clergé. "Qu'allons-nous faire si le clergé se tourne contre nous?"

MOUVEMENT DE LA POPULATION

Voici la statistique de naissances, décès et mariages pendant l'année 1886, par la population catholique d'Ottawa et de Hull.

Table with 2 columns: Category (Baptêmes, Sépultures, Mariages) and Count. Includes sub-sections for Eglise Notre Dame d'Ottawa, Eglise St Joseph, Eglise St Patrice, Eglise St Jean Baptiste, Ste Anne, and Notre Dame de Hull.

Le progrès est le mot de M. McLeod Stewart.

Electeurs du quartier By, votez à bonne heure et votez souvent, lundi prochain, pour le vieil ami du quartier, le candidat populaire, M. John Heney.

ECHOS DE MONTREAL

La rivière est dans le même état qu'hier. Les membres de la commission continuent de surveiller la formation du pont de glace et des fluctuations de l'eau.

L'eau du fleuve a un peu baissé et la crainte d'inondations est enlevée à moins d'une nouvelle crue des eaux. La glace est solide plus haut que le pont Victoria.

On travaille avec la plus grande ardeur à faire du carnaval le plus grand succès possible. Le programme officiel sera complet la semaine prochaine et connu du public. Au nombre des attractions est l'offre d'un convoi de chiens esquimaux par M. McKay de Prince Albert.

On dit de nouveau qu'on aurait demandé au juge Mathieu d'accepter la présidence de la législature de Québec.

Le juge Mathieu déclare que cette rumeur est complètement fautive et qu'il n'a aucune intention de quitter le banc judiciaire.

On croit qu'on commencera immédiatement les travaux de l'aqueduc à Lachine.

Le coût de ces travaux sera de près de \$60,000.

Le curé Lablanc a donné les ordres de fondre des cloches pour les nouvelles paroisses récemment établies dans les différentes parties nord de la province. La bénédiction de ces cloches se fera à l'église Notre-Dame vers la fin de février; l'on se propose de faire une grande démonstration en cette circonstance.

C. P. Davidson, C. R., a demandé aujourd'hui aux juges Sir A. D'Arion et Cross un bref d'habeas corpus en faveur de Hake, le défalcataire de Peoria, Illinois. Ce bref a été accordé et il est rapportable demain. Il sera alors argumenté.

Un vieillard s'est présenté aujourd'hui au poste central de police et a déclaré qu'il manquait de tout. Le record l'a renvoyé à Carleton, Ontario, d'où il vena t.

Des voleurs sont entrés à l'église méthodiste Douglass et ont enlevé une trentaine de verges de tapis et autres objets.

Electeurs du quartier By, votez à bonne heure et votez souvent, lundi prochain, pour le vieil ami du quartier, le candidat populaire, M. John Heney.

Cashmerins tout laine à 20 centimes chez P. Roches.

Une seule arrestation pour ivresse, a été faite le jour de Noël, à Québec.

Ventes d'effets militaires condamnés

Le sous-igné a reçu instruction du Département de la Milice et de la Défense de vendre par Encaissement Public à ses seules d'encan, 29 rue Sparks.

Vendront le 7 Janvier 1887, une quantité considérable d'armes militaires condamnées consistant en Fusils, Pantalons et gants de capot, ainsi une quantité considérable de Tent's, Cibles, Couvertures, draps à l'épreuve de l'eau, bouteilles à l'eau et une foule d'autres articles trop long à énumérer.

Conditions: comptant. La vente commencera à 2 h 30 P. M. I. B. TACKABERRY Encanteur Ottawa, 30 Dec. 1886



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Mercredi le 25ème jour de Janvier, 1887, des soumissions cachetées et adressées au sous-igné, avec la description "Soumission pour travaux du Havre de Midland" pour la construction de travaux à Midland, Comté Simcoe, Ontario, suivant le plan et le devis que l'on pourra voir sur demande chez M. le préfet de Midland, au bureau de l'ingénieur résidant de la Division Midland au chemin de fer Grand Tronc, à Peterboro et au bureau du Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, ou l'on pourra obtenir des formules de soumission imprimées.

Les soumissionnaires sont priés de faire un examen personnel de la nature des travaux à faire ainsi que de la localité où les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formulaires imprimés, et signés par les soumissionnaires mêmes. Un chèque de banque "accepté" fait payable à l'ordre de l'Honorable M. le Secrétaire des Travaux Publics pour la somme de \$ 500. Ce chèque sera remis au sous-igné et sera refusé de signer le "contrat" sur demande de ce fait, et s'il n'est rempli pas intégralement, la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au sous-igné. Le M. le Secrétaire ne s'engage pas d'accepter la plus basse soumission. Par ordre, A. GOBBIL, Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 29 Dec. 1886.

Aux Electeurs DE LA CITE D'OTTAWA

Mesdames et Messieurs, La requête que vous m'avez présentée est si considérable et si influente que je manquerais à mon devoir de citoyen si je refusais d'accéder à votre demande.

Chaque homme a une mission à remplir dans la société, humble ou élevée, et si vous m'élisez à la haute et honorable position de magistrat en chef de la cité d'Ottawa vous pouvez compter que si je ne puis pas jeter du lustre sur la cité je ne lui causerai jamais de tort.

Né dans le village de Bytown, presque sous l'ombre de l'Hôtel de Ville, j'éprouve naturellement un sentiment d'orgueil et de satisfaction en recevant cette manifestation de votre part.

Lorsque, les années dernières, la crise sévissait dans Ottawa comme dans tout le pays, j'ai fait tous mes humbles efforts pour aider et améliorer l'état des choses dans la ville, ayant confiance alors, comme je l'ai maintenant, dans sa grandeur future. Je n'ai pas besoin de dire que mon attitude s'est améliorée et se réalise aujourd'hui en tous points.

Moi passé est devant vous. Aux anciens citoyens, ceux qui ont vu le hameau, devenir village, le village de votre ville et la ville métropole, je demande un appui sincère et généreux.

AI-je besoin de faire appel aux jeunes gens? A vous qui m'avez connu depuis mon jeune âge, j'ai pas besoin de dire où j'étais lorsque les intérêts et la prospérité de cette ville seront en jeu. Le motto d'Ottawa est "En avant" et je m'efforcerai de le mettre en pratique.

Dans mes fréquentes visites dans les villes de progrès des Etats-Unis, j'ai pu recueillir des idées plus étendues sur la meilleure manière de bien gouverner une ville de l'importance d'Ottawa, sans faire une dépense extravagante de l'argent du peuple et en ayant toujours l'économie en vue.

Je comprends parfaitement les devoirs onéux de la position dans laquelle vous voulez me placer, si je suis comme je l'espère, le choix du peuple.

Mes opinions sont si bien connues de tous qu'il est presque inutile pour moi d'en faire une déclaration. Dans une occasion je chaîne je les expliquerai au long.

Si vous me confiez la gouvernance de vos affaires civiques, je puis seulement vous répéter les paroles du pilote de Séneca: O Neptune, vous pouvez me noyer, et vous pouvez me sauver aussi mais quoiquo vous fassiez je tiendrai toujours la barre du gouvernail solide.

Voire tout dévoué, McLEOD STEWART.

AUX ELECTEURS DU Quartier Victoria

MESSEIERS, - A la demande d'un grand nombre d'électeurs de ce quartier, j'ai consenti à me porter candidat comme votre représentant au Conseil Citoyen pour 1887. Si je suis élu, je ferai tout en mon pouvoir pour promouvoir les meilleurs intérêts de ce quartier et de la ville en général.

Votre obéissant serviteur, CYRILLE LEVEQUE

Nonvel Etablissement DE RELIEUR

Joseph Masse, RUE SUSSEX, (En haut du magasin de A. D. Richard.)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieuses de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés. JOSEPH MASSE Ottawa 10 novembre 1886

ON DEMANDE à emprunter de \$1,000 à \$2,000 sur bon n°s garanties. S'adresser par lettre à A. B. C., bureau du "Canada", Ottawa.

ANNONCES: Première insertion, par ligne.....\$0.10; Tous les jours..... 0.05; Trois fois par semaine..... 0.05; Une fois la semaine..... 0.05; Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05; La Société de Publicité, PROPRIETAIRES.

XMAS TOBOCCAN

Amelioree "Star." Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Couvrez vos chevaux, au prix coûtant, se vendant également. Pôles pour r de dix aux dix-sept autres, transparents avec des surs d'ornement pour fantômes et r ubans automatiques, seulement 95 centimes.

LAMPES ELECTRIQUES

\$1.50 Chaque Articles de fantaisie pour présents. COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.

PARDESSUS.

117 Pardessus pour hommes et garçons seront vendus cette semaine à des prix bien bas. Conditions comptant. Strictement un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

LA GRANDE VENTE MOITIE PRIX

WOODCOCK D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI) VENTE SANS RESERVE

Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks

OTTAWA. Canadiens-Français des séparées. in grand nombre d'Otawawa de briguer de des électeurs, comme s séparées pour cette s suis heureux d'ac-mission. deux fois par accla- au un plan nouveau s, je serai fier d'avoir la faire fonctionner acation et des contri- votes pour le jour rcredi, le 28 décem- ur d'être, ours, évoué serviteur, S DRAPEAU, CTEURS St. George in grand nombre d'Qrtier St. Georges er ma candidature rochaines Elections is élu je ferai tous egarder les intérêts llerai énergiquement s de la ville d'une et influence, us bien à vous, NORTHWICK. ES] ISSERIES. andien-Français t et Frère, AINES. SUSSEX, M Broderick.) in former le public ns qu'ils tiendront iveau poste toutes les qu'ils manufac- les que pain-de- nces et pour fêtes, gâteaux, biscuits, il se trouve généra- sement de première leur longue expé- de commerce sont satisfaction à tous et agement libéral de la capitale et du faire une visite. EL et Frère, Coniseurs. LA TETE our 'Argand, sans précédent lampe électrique. ce grand. Fron- sment sur s'a s. Très avantageux asins, les églises et il très élégamment mèche puisse être teinte avec grande ce de la combustion toute odeur d'huile, autres brûleurs, est de distribution de d'être surchauffée, ou légère peut-être a. wa et le district. PLANT e, Lampes, etc., ideau SIMRD A HER ché des produits marché Ouest. L. ses nombreuses pra null de l'encourage jusqu'à présent et en mains un assor- DES FRAIQUES, jours de première entés promptement itis. Prix modérés. SIMARD, BOUCHER 'ationale TOUTS AU urnal "TIONALE" A ET A HULL. seulement. toutes les semaines, e d'Ottawa. t est déposé à la les cultivateurs le donés en prime l'avance. AIS, notaire. Agent général. NUPALE, L. des sous-agents.

SHEY-POO

(suite et fin)

La vedette avait signalé la position de la corvette. Une montagne qui, de ce côté là, bornait l'horizon, fit tout à coup disparaître ce que l'on prenait pour des mats et il fallut s'avancer un peu à l'aventure.

Pour achever d'embrouiller le tableau, voilà qu'éclatait sur la côte des feux d'artifice tirés par les chinois, en l'honneur de la nouvelle lune, dont c'était le jour.

Enfin, on reconnut le vaisseau et Dubosc se dirigea sur lui. Le commandant s'inquiétait un peu de sa machine qui faisait un tapage étourdissant et il ne voulait pas augmenter sa vitesse, parce que le vent qui soufflait à terre pouvait le trahir.

Une chose le rassurait. De l'avant de la corvette on tirait des feux d'artifice, et le français espérait que les détonations des pièces noieraient le bruit et lui permettrait de s'approcher sans être déposé. Un obus, partant de l'arrière du vaisseau, et sifflant au-dessus du canot, vint dissiper son erreur.

Il restait 400 verges à parcourir sous la fusillade qui commençait à crépiter. C'était dangereux, M. Dubosc ne pouvait le cacher à ses hommes, mais il savait le secret de faire des marins français oublier le danger.

Il ordonne d'aller à grande vitesse et s'écrie : " Vive la France. " Les matelots répètent ce cri et l'on va dans la nuit noire vers la proie désignée.

La fameuse machine fait des siennes et couvre de fumée et d'eau bouillante le patron. Il crie qu'il n'y voit plus, mais qu'il reste à son poste.

Heureusement que, mieux placé, le commandant y voit bien et peut diriger la manœuvre. Tout-à-coup il constate qu'il va trop à droite, il lui faut un peu changer sa route ou bien il va manquer le chinois.

Grâce au sang-froid et à la parfaite obéissance des marins, les ordres s'exécutent à l'instant même qu'ils sont donnés et la hampe du canot vient frapper l'arrière de la corvette.

L'explosion de la torpille se fait par le choc même et la corvette se soulève de l'arrière pour retomber en s'inclinant sur le côté, en même temps qu'on voit disparaître les soldats qui fusillaient du haut du couronnement du vaisseau.

Le canot ne s'étant pas engagé, il exécute facilement la manœuvre de retraite. Il s'éloigne et rejoint bientôt le canot No 2.

Une fois les embarcations réunies, les deux machines font un bruit tel qu'on n'entend ni la fusillade ni les balles frappant la toile des carapaces et les traversant de l'arrière à l'avant. Heureusement que personne n'est atteint.

Les deux canots font grande vitesse jusqu'à 600 verges de distance (10 arpents). Là, garantis par l'obscurité, les officiers peuvent se rapprocher et se rendre compte de ce qui se passe du côté de l'ennemi.

Le spectacle a changé : plus de pétards, plus de fusées, plus de tonnerres de Nordenfeli, à peine quelques coups de fusil partant des hunes.

Puis le silence, et les canots poursuivent leur route. Il est 4 hrs du matin et le jour ne paraîtra qu'à six heures.

M. Gourdon est inquiet du sort de M. Ravel qui commande la vedette, et il ignore ce qu'est devenue la balcière ; les deux canots circulent pour les retrouver. Tout à coup le canot No 1 s'échoue et pendant qu'on essaie de le remettre à flot son hélice se prend dans le câble de remorque rendant sa machine inutile.

À partir de ce moment il dut se faire remorquer par l'autre canot. Pendant ce temps, l'amiral Courbet attendait anxieux à bord du Bayard.

Au jour, le lieutenant Ravel ramenait à bord la vedette sans pouvoir donner de nouvelles des canots. L'amiral les crut perdus et après avoir donné avec netteté les ordres d'aller à leur recherche, descendant dans sa cabine, il laissa son cœur s'emplier de la pensée de ces braves gens qui,

depuis deux ans, avaient été ses compagnons d'armes les plus dévoués. Leur souvenir lui fit verser d'abondantes larmes, larmes de chef qui font la louange des soldats autant qu'elles honorent le cœur qui les inspire.

Alexandre Dumas, l'un des grands maîtres de la langue, a rendu comme suit la pensée que je voudrais exprimer :

" C'est une triste chose pour une armée qu'une marche de nuit. La guerre est belle par un beau jour, quand le ciel regarde la mêlée, quand les peuples se dressent à l'entour du champ de bataille comme aux gradins d'un cirque, battent des mains aux vainqueurs ; quand les sons frémissants des instruments de cuivre font tressaillir les fibres courageuses du cœur, quand la fumée de mille canons vous couvre d'un linceul, quand amis et ennemis sont là pour voir comment vous mourez bien : c'est sublime ! Mais la nuit !... Ignorer comment on vous attaque, comment vous vous défendez, tomber sans voir qui vous frappe ni d'où le coup part, sentir ceux qui sont debout encore vous heurter du pied sans savoir qui vous êtes, et marcher sur vous !... Oh ! alors on ne se pose pas comme un gladiateur, on se roule, on se tord, on mord la terre, on la déchire des ongles ; c'est horrible ! "

Cette pensée, l'expérience l'avait enseignée à l'amiral.

Le vieux marin, connaisseur d'hommes, savait apprécier le calme héroïque de ceux qui étaient allés exécuter ses ordres : il savait la différence qu'il y a entre une mission semblable et l'éclat d'un combat sous la lumière du soleil, quand on voit briller les plis du drapeau, qu'on s'encourage de l'exemple de la valeur de ses voisins, que la voix des chefs soutient les plus timides... et l'amiral pleurait.

Cependant le jour s'est fait sur la mer et les canots aperçoivent la Sabne, puis la Triomphante. Ils se dirigent sur le premier de ces vaisseaux, mais ils en étaient encore à dix milles quand un accident arrête le fonctionnement de la pompe alimentaire du seul canot qui put marcher.

Cette avarie signalée, le commandant de la Sabne envoie deux baleinières qui ramènent à son bord les hommes bien éprouvés par le froid du matin.

On leur prodigue avec empressement les soins nécessaires et à cinq heures du soir l'amiral Courbet recevait dans ses bras, à bord du Bayard, les marins dont l'absence prolongée avait si fort attristé son âme.

Le capitaine Gourdon termine son récit par ces paroles : " Nous n'oublierons jamais la réception qui nous attendait à bord. "

J'ajouterai seulement que le moindre de leurs bonheurs ne fut pas la nouvelle qu'ils apprirent que la frégate et la corvette, objets de leur expédition, étaient toutes deux coulées.

P. J. UBALDE BAUDRY.

NOTES COMMERCIALES

Tous les citoyens doivent voter pour M. McLeod Stewart pour la mairie.

Pour la réception du Jour de l'An. Les cheveux ondulés, naturel, des toupets frisés, des tresses de cheveux ; Epingles de fantaisie les plus nouvelles ; les paniers, les " Bustle ", les tournures, les ballons de fantaisie et les corsets des plus nouveaux patrons toujours chez E. Ackroyd, 70, rue Sparks, Ottawa.

Profitez-en

En conséquence de la diminution des affaires occasionnée par la fermeture des scieries et de la navigation, conséquente aussi d'une trop grande quantité de stock, M. T. St Jean, marchand de chaussures, coin des rues Britannia et Albert, Hull, a décidé de faire une réduction considérable sur tout son assortiment de chaussures, gants, mitaines, valises, etc. Cette réduction se continuera jusqu'à la fin du mois, mais que tous ceux qui ont besoin de faire des achats s'empressent de le faire à bonne heure, car il y a toujours plus de choix et de chance d'avoir un bon bargain. M. St Jean a un assortiment complet de chaussures pour enfants, en cuir et caoutchouc. Qu'on lui fasse une visite. 10 déc-3s.

25lbs de Fleur No. 1, pour 50cts.

chez N. A. Savaud

ETRENNES.

POUPÉES, ARCHES DE NOÉ, POLICHINELLES, CHEVAUX BERÇANTS, TRAINEAUX, BERCEAUX DE POUPEE, PETITS SERVICES A THÉ, HUILIERS, CARAFFES, VERRES A V N. ALBUMS, SATCHELS, PORTE-MONNAIE, TASSES A MOUSTACHE,

LAMPES DE FANTAISIE, RÉVEIL-MATIN, CUILLÈRES EN ARGENT, COUTEAU A D'ÉBITER, CRYSTAL COLORÉ, PORCELAINE, Etc., Etc., Etc.

E. D. D'ORSONNENS, 143 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS Entrepreneurs de Pompes Funèbres 15, rue St. NICHOLAS, OTTAWA.

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN. Connections par Téléphone. Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

Aux Electeurs DE LA CITE D'OTTAWA

Mesdames et Messieurs, Ayant été demandé par un grand nombre de mes concitoyens, électeurs de la Capitale appartenant à toutes les nationalités, de me laisser porter candidat à la mairie, j'ai décidé de mettre mes services à votre disposition si je suis élu à la charge importante de premier magistrat de la Capitale du Canada.

Vous avez devant vous mon passé comme échevin durant les quatre dernières années et je n'ai pas besoin d'en faire de commentaires ; les positions que j'ai remplies dans les différents comités spécialement dans le comité des finances, m'ont permis, je pense, de promouvoir le bien-être de la ville de plusieurs manières : comme président du comité des finances depuis deux ans, j'ai pu, conjointement avec votre maire, M. McDougall, gérer les finances de la cité de façon à faire améliorer d'une manière permanente les rues, trottoirs et égouts de la cité, et ainsi à augmenter considérablement le crédit financier de notre grandissante cité, sans imposer de surcharge immédiate sur les contribuables.

Mon passé montre aussi que j'ai travaillé ardemment en faveur de l'établissement de manufactures dans notre cité, et en dépit de toute opposition, j'espère encore qu'Ottawa verra un centre important de chemins de fer et de manufactures.

Si vous m'élevez je n'ai pas besoin de vous dire que durant mon terme d'office je protégerai fidèlement les intérêts de toutes les nationalités, des pauvres comme des riches.

W. E. BROWN.

QUARTIER NEW-EDINBURGH

Ottawa, 25 novembre 1886.

A. J. C. ROGER, écrivain.

Nous, les soussignés, contribuables du quartier New-Edinburgh, de la cité d'Ottawa, espérons que vous voudrez bien porter candidat comme échevin à la représentation du quartier New-Edinburgh, dans le conseil municipal d'Ottawa pour l'année 1887, et nous promettons, de notre côté, de faire tout en notre pouvoir pour assurer votre élection.

- T. M. Clark, F. W. Dawson, Thos. H. Hoare, Thos. C. Kiefer, Robt. Whillane, Jas. D. Frazer, Wm. Ingram, J. W. Lewis, Frank Clayton, Le P. Ans. Maingy, M. Chamberlain, H. Wooding, Chas. Santom, W. McL. Maingy, John McTaggart, T. Regan, J. W. Proctor, Wm. Kennedy, Mrs. J. McTaggart, M. Patterson, T. Lowe, Sidney Lee, Alex. McGregor, John Ferguson, A. G. Leasoyd, Joseph Hawken, Edw. B. Holt, John Henderson, A. Lumsden, Wm. Wilson, T. J. Davis, John McLatchi, J. Johnston et autres.

Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux d'accéder à votre requête. Je serai fier d'être mis en nomination pour la charge d'échevin, et vous pouvez être certains d'une chose, si je suis élu, c'est que je ferai tout en mon pouvoir pour travailler dans vos intérêts, combler vos vœux et donner au quartier New-Edinburgh un représentant si ne de la position enviable qu'occupe cette division électorale importante de la ville d'Ottawa.

Je suis, madame et messieurs, Votre obéissant serviteur, J. C. ROGER, Ottawa, 14 décembre 1886

Cadeaux de Noel ET DU JOUR de L'AN

CHEZ H. NOREZ, Horloger et Bijoutier, No. 80 RUE RIDEAU, OTTAWA.

MONTRES avec boîtier en argent, à clef et remontoir, MONTRES EN OR, PENDULES, HORLOGES NICKEL, PARURES ET BRACELETS, LOQUETS ET CHAINES EN OR, JONGS ET BAGUES, SETS EN OR, BAGUES ET DIAMANTS, LORGNONS EN CRISTAL, LUNEITES LAWRENCE, LUNETTES D'OPERA, TELESCOPE, ARGENTERIE, Etc.

A bon Marché Venez faire votre choix.

H. NOREZ.

Bonne Chance !! Dix mille pièces de belle TAPISSERIE venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTIMS la pièce.

CHEZ P. C. GUILLAUME LIBRAIRE, Join des rues SUSSEX ET YORK, Ottawa.

Ottawa 11 déc. 1886—1janv.

CHEMIN DE FER CAP BRETON SECTION—GRAND DETROIT A SYDNEY.

Soumission pour les travaux de construction.

Des soumissions cachetées adressées au scellé et endossées : "Soumissions pour le chemin de fer du Cap Breton" seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, mercredi, le 12 de janvier, 1887, pour certains travaux de construction.

Les plans et devis seront soumis pour inspection au bureau de l'ingénieur en chef et d'ingénieur des Chemins de fer du Cap Breton à Port Hawkesbury, Colombie Anglaise, le ou après le 27ème jour de décembre 1886, quand les spécifications générales et les formules de soumissions pourront être obtenues sur application.

Aucune soumission ne sera acceptée à moins d'être faite sur une formule imprimée et d'après toutes les conditions spécifiées.

Par ordre, A. P. BRADLEY, Secrétaire.

Département des Chemins de Fer et Canaux, Ottawa, 15 décembre 1886.

FRUITS !

HUITRES ! POISSONS !

Wm. Borthwick, 120, 124 RUE RIDEAU, OTTAWA.

ASSORTIMENT VARIÉ DE FRUITS

de toute sorte en leur saison.

Dépot d'Fau Minérale de St. LEON

DE PREMIERE QUALITE.

Service ponctuel et satisfaction garantie, quant à la qualité des articles.

WM. BORTHWICK, 120, 124 rue RIDEAU, OTTAWA.

"ROYAL STUDIO" 98, rue WELLINGTON, OTTAWA.

(En face la Chambre des Communes)

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

Le meilleur Atelier photographique du Canada.

QUARTIER OTTAWA.

Aux Electeurs Canadiens-Français des Ecoles séparées.

Messieurs, Etant sollicité par un grand nombre d'électeurs du Quartier Ottawa de briguer de nouveau les suffrages des électeurs, comme Commissaire des écoles séparées pour cette division de la ville, je suis honoré d'accepter cette honnorable mission.

Ayant été élu déjà deux fois par acclamation, et comme j'ai contribué à faire accepter par le Bureau un plan nouveau pour le régime des écoles, je serai fier d'avoir la mission d'aller à la faire fonctionner dans l'intérêt de l'éducation et des contribuables.

Je sollicite donc vos votes par le jour de la nomination, mercredi, le 28 décembre courant.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, Votre tout dévoué serviteur, STANISLAS DRAPEAU, AUX ELECTEURS

Quartier St. George

Mesdames et Messieurs, A la demande d'un grand nombre d'électeurs influents du Quartier St. Georges je me suis décidé à poser ma candidature comme E. hevin aux prochaines Elections Municipales. Si je suis élu je ferai tous mes efforts pour sauvegarder les intérêts de ce quartier et travailler énergiquement à condair les affaires de la ville d'une manière judicieuse.

Sollicitant votre vote et influence, Je suis bien à vous, W. BORTHWICK.

CONFISERIES ! PATISSERIES, Nouveau Poste Canadien-Français

A. TRUDEL et Frère, PROPRIETAIRES, 540, RUE SUSSEX, (Ancien poste de M. Broderick.)

M. Trudel désire informer le public d'Ottawa et des environs qu'il tiendra constamment à leur nouveau poste tous les confiseries désirables, qu'ils manufactureront eux-mêmes ; ils ont le plaisir de savoir, pour diner de noces et pour fêtes, bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les soussignés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.

On fera bon de venir faire une visite. A. TRUDEL et Frère, Confiseurs, 1m

Ottawa, 1er Dec., 1886.

IL TIENT LA TÊTE

Le fameux Bruleur 'Argand'

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucun lampe électrique. Fin en cuivre poli ou or-bronzé. Prend cheminée ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remuée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion partielle qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est évitée.

Un vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district. EDWIN PLANT

Marchand de Vaiselle, Lampes, etc., 111 rue Rideau

Ottawa, 4 nov. 1885.

BERNARD SIMARD BOUCHER

Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en main un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD, BOUCHER

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU Grand Journal "L'UNION NATIONALE" PUBLIE A OTTAWA ET A HULL. \$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est adressé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance. M. ISRAEL DUMAIS, notaire. Agent général, 166 RUE PRINCIPALE, HULL. N. B.—ON DEMANDE des sous-agents.

C. S. Shaw et Cie.,

63 RUE SPARKS et
306, 308 rue WELLINGTON.

2 EXHIBITIONS GRANDIOSES 2

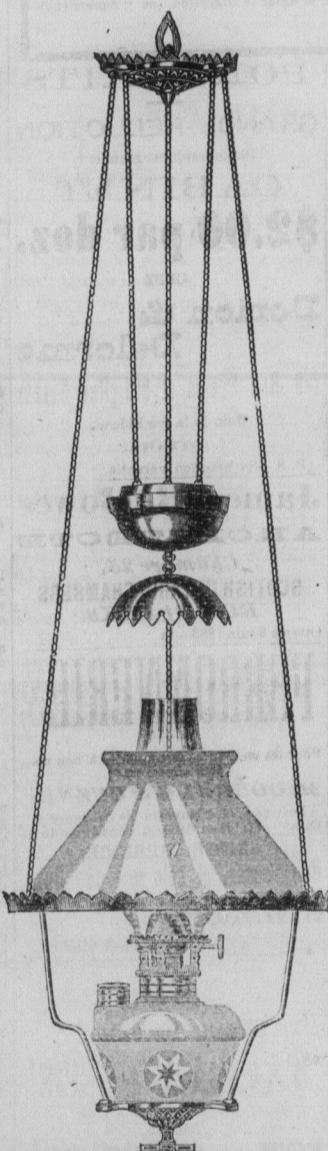
Porcelaine de Chine, Verreries, Lampes,
Poterie d'Art.

PRESENTS

NOEL

JOUR DE L'AN.

Lampes de Salles,
STATUETTES,
Service à Dîner,
à Déjeuner
et à Souper.



ARTICLES

FANTAISIE.

Vases,
Ornements
de Table,
et décorations
AUSSI
Une grande variété d'articles dont l'énumération serait trop longue.

Les plus beaux Patrons encore vus a Ottawa.

Le public est invité a venir visiter notre assortiment.
Les articles peuvent être choisis et gardés jusqu'à

NOEL et le JOUR de L'AN.

VOYEZ NOS VITRINES.

C. S. SHAW & CIE.,

Importateurs.

Deux Magasins : 63 rue Sparks et
306, 308 rue Wellington.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poêles et Fournaises contenant
en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de
Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

5c 10c 25c et \$1.00.

MAGASIN MERVEILLEUX,

151 et 153, rue Sparks,
coin d'O'Connor,
OTTAWA.

Nous désirons attirer l'attention du public sur notre assortiment complet de Cadeaux pour NOEL et le JOUR de L'AN qui est maintenant en Exhibition. Il comprend :

ALBUMS, AUTOGRAPHES,
STATUETTES, ORNEMENTS EN VERRE,
ARTICLES EN PELUCHE, VELOURS, Etc.,
BOÎTES A MOUCHOIRS, A TOILETTE,
A OUVRAGE, CARTES DE NOEL ET
DU JOUR DE L'AN (Anglais et Français.)

Nous sollicitons une large part de votre patronage durant cette saison.

K. R. WHEELER,
MAGASIN MERVEILLEUX,
151 et 153 rue Sparks.

1886 SAISON D'HIVER 1887

JOS. COTÉ

123, RUE RIDEAU,

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER DE

Chapeaux et de Pelleteries.

Tient constamment en mains un grand assortiment de MANTEAUX POUR DAMES, en Seal Skin, Mouton de Perse, Rockiran, Astracan, etc. Aussi Manteaux doublés en Pelleteries. CAPOTS POUR HOMMES, en Moutons de Perse, Rockiran, Castor piqué, Astracan, Chats sauvages, Loup de Sibirie, etc. CASQUES POUR DAMES ET MESSIEURS en toutes pelleteries et de dernières modes.

HANCHONS, COLLERETTES, CAPOTES et BORDURES en PELLETERIES.

Gants, Mitaines, Mocassins, Baquettes.

Robes de Buffles et de Fantaisie.

Une visite est sollicitée!

JOS. COTE.

Landry et Julien

PLOMBEURS SANITAIRES,

— ET POSEURS DE —

G Z et TUYAUX, Appareils de Chauffage à l'Eau Chande.

ON DONNE L'ESTIMATION DE TRAVAUX.

164, RUE RIDEAU,
OTTAWA.

N. LANDRY.

G. J. JULIEN.

Ottawa, 11 Déc., 1886.

LE JURILE SACERDOTAL DE LEON XIII

Québec, décembre 1886.

Monsieur le Directeur,
Nous venons de recevoir de M. le Commandeur Acquaderni, le zélé Président de la Commission Promotrice du Jubilé Sacerdotal de Sa Sainteté, les deux lettres ci-jointes, que nous nous empressons de vous communiquer avec prière de les publier aussitôt que possible. Veuillez aussi nous adresser une couple d'exemplaires du numéro de votre journal où ces lettres seront insérées afin que nous les transmettions en Italie selon le désir qui nous en est exprimé.

J'ai l'honneur d'être
M. le Directeur,
Votre très humble serviteur,
J. P. BOULET, M. D. L.
Secrétaire du cercle catholique
de Québec
136 rue d'Aiguillon, Québec.

Bologne 26 nov. 1886.

Monsieur le Président,
Je vous prie de faire traduire en français et en anglais et de communiquer ensuite à toute la presse des Possessions anglaises de l'Amérique du Nord, la lettre ci-jointe, de M. le Card. Schiaffino. Après en avoir fait la distribution aux journaux catholiques, vous aurez l'obligeance d'en faire parvenir quelques exemplaires à mon adresse.

Veuillez accepter, Monsieur le Président, avec mes remerciements anticipés, l'expression de mes meilleurs sentiments en N. S.

Vous êtes tout dévoué serviteur,
J. ACQUADERNI.
M. C. Vincelette
Président du cercle Catholique
de Québec (Canada)

II

[TRADUCTION]

Monsieur le Commandeur
J'apprends de différentes sources qu'on répand le bruit, qu'au lieu des dons de ses enfants, il serait plus agréable au Saint Père, à l'occasion des fêtes de son Jubilé Sacerdotal, de recevoir l'obole de leur charité filiale.

Je ne sais, ni ne veux chercher à connaître où ce bruit a pu prendre naissance; mais il m'importe grandement que l'on sache qu'il n'est pas conforme à la pensée ni aux désirs de Sa Sainteté.

Quoique les conditions où se trouve réduit l'auguste Chef de l'Eglise ne lui rendent que trop nécessaire le secours des fidèles il n'en aime pas moins que dans cette circonstance, des dons propres à frapper les regards de tous viennent, aussi, rendre beaucoup plus splendide le témoignage de l'amour dont les cœurs catholiques sont embrassés pour le Vicaire de Jésus-Christ.
D'ailleurs, il est juste, je dirais même obligatoire, que l'Art, qui a trouvé et trouve toujours des protecteurs éclairés dans les Pontifes romains, vienne, en cette occasion solennelle, payer à la personne de l'un des papes les plus glorieux, le tribut de son dévouement et de sa reconnaissance.

Je vous prie, M. le Commandeur, de vouloir bien donner la plus grande publicité à cette lettre de ma part, afin que les catholiques du monde entier ne soient pas induits en erreur par des bruits qui n'ont aucun fondement sur la vérité, et que notre œuvre, déjà si bien avancée, réponde à nos vœux et à l'attente de tout l'univers.

Je saisis cette occasion pour vous présenter mes hommages et me dire avec une parfaite considération.

Monsieur le Commandeur
Votre très dévoué serviteur,
D. P. M. Card. SCHIAFFINO,

Rome le 23 nov. 1886

M. le Comm. J. B. Acquaderni
Président de la Commission
Promotrice du Jubilé Sacerdotal de S. S. Bologne.

Electeurs du quartier St. Jean, votes à bon-
heur et votez souvent, lundi prochain, pour le vicé-roi du quartier, le
candidat populaire, M. John Henry.

Toutes les personnes servies ne dé-
vraient pas manquer d'aller à St-Léon, le
meilleur remède. DUNN, seul agent.

SOUHAITS DU PORTEUR AUX ABONNES

Je ne suis pas un personnage Avec un brillant équipage Et des laquais tout galonnés;

On ne voit pas à ma venue, Les gens s'attrouper dans la rue Et se dire tout bas mon nom;

Je suis un bon petit bonhomme, Trotinant son chemin tout comme Le plus humble des serviteurs;

Nous vivons dans un siècle étrange Où tout se cultive et se change; Où le gros million d'hier Demain marchera dans la boue,

C'est une grande comédie, Ou la voix la plus applaudie, Tout à l'heure se voit siffler.

Chacun y fait son petit rôle, L'un obéit, l'autre contrôle; Puis vient une terrible main; C'est la main de la Providence,

Ainsi, lorsqu'après un naufrage, Tous les passagers à la nage, Battent les profondeurs de l'eau;

Sur le même morceau de planche, La main noire, avec la main blanche, Tente un effort désespéré;

C'est pour cela que, sur la terre, Il faut savoir pactiser avec la mort; Même parmi les plus petits,

Je n'entends pas l'ami qui grége Et vient chez vous chercher refuge; Seulement quand le coffre est plein;

Vous me devez, avec la vie, Une gratitude infinie; Je serai riche, mais pourtant,

Un centin, cinquante, à votre guise! Et ne craignez pas que je dise Le chiffre, s'il est trop petit;

Et maintenant, je vous souhaite, — Puisque la mode est ainsi faite, — Un monde de prospérité;

Un centin, cinquante, à votre guise! Et ne craignez pas que je dise Le chiffre, s'il est trop petit;

Et maintenant, je vous souhaite, — Puisque la mode est ainsi faite, — Un monde de prospérité;

Un centin, cinquante, à votre guise! Et ne craignez pas que je dise Le chiffre, s'il est trop petit;

Et maintenant, je vous souhaite, — Puisque la mode est ainsi faite, — Un monde de prospérité;

Un centin, cinquante, à votre guise! Et ne craignez pas que je dise Le chiffre, s'il est trop petit;

Et maintenant, je vous souhaite, — Puisque la mode est ainsi faite, — Un monde de prospérité;

Un centin, cinquante, à votre guise! Et ne craignez pas que je dise Le chiffre, s'il est trop petit;

Et maintenant, je vous souhaite, — Puisque la mode est ainsi faite, — Un monde de prospérité;

Un centin, cinquante, à votre guise! Et ne craignez pas que je dise Le chiffre, s'il est trop petit;

Et maintenant, je vous souhaite, — Puisque la mode est ainsi faite, — Un monde de prospérité;

Un centin, cinquante, à votre guise! Et ne craignez pas que je dise Le chiffre, s'il est trop petit;

Et maintenant, je vous souhaite, — Puisque la mode est ainsi faite, — Un monde de prospérité;

Un centin, cinquante, à votre guise! Et ne craignez pas que je dise Le chiffre, s'il est trop petit;

Et maintenant, je vous souhaite, — Puisque la mode est ainsi faite, — Un monde de prospérité;

Un centin, cinquante, à votre guise! Et ne craignez pas que je dise Le chiffre, s'il est trop petit;

Et maintenant, je vous souhaite, — Puisque la mode est ainsi faite, — Un monde de prospérité;

chanteurs de son imagination, se taille un petit paradis terrestre beau à rendre les anges jaloux, que deviendrait-elle, si on détruisait chez elle les naïves illusions qui l'emplissent et lui font aimer le monde?

Le sentiment du devoir, seul, serait-il assez fort pour faire accomplir à l'homme ses destinées? Ne se fatiguerait-il pas à courir après le bonheur, si l'illusion ne l'empêchait pas de sentir les ronces et les épines du chemin?

Sans doute il y a les mauvaises illusions, qui sont pour les hommes une source d'erreurs et de dangers; celles-là, il faut les détruire, mais n'enlèvez pas trop tôt au jeune homme et à la jeune fille les douces et naïves illusions de la jeunesse, n'écartez pas de leur front ces gentils papillons aux ailes dorées.

Laissez-les au moins les espérances qui font braver les fatigues et les misères de la vie. Laissez au jeune homme les nobles illusions du patriotisme, de la gloire et de l'ambition bien placée. Laissez au père et à la mère de famille le doux et fortifiant espoir que les peines et les sacrifices qu'ils s'imposent pour leurs enfants ne seront pas perdus.

Accueillons l'année qui va commencer, comme si elle devait nous apporter la réalisation de tous nos vœux, l'accomplissement de tous nos projets de bonheur. Hélas! qu'arriverait-il, si nous savions ce qu'elle cache, peut-être, d'infortunes dans les larges plis de sa belle robe? Que de cours seraient douloureusement blessés!

Sans doute, il faut être préparé pour toutes les éventualités, car il a bien tort l'homme qui, croyant que le vrai bonheur existe sur la terre, s'irrite, quand il ne le trouve pas, et le cherche, alors, en dehors des voies légitimes; mais il accomplit les desseins de la Providence, celui qui, l'espoir, que l'illusion même excite au travail, et pousse dans la voie du progrès et de la prospérité.

O belle inconnue qui nous arrive, parée de fleurs, enveloppée dans les rayons d'un soleil brillant, ne détruis pas les espérances que font naître les heureux pronostics, prouve qu'on a tort de tant te redouter, et que les mauvaises choses qu'on dit de toi sont des calomnies. Sois bonne pour ce que nous aimons, pour nos familles, notre patrie, pour la France et l'Eglise. Donne la paix au monde et rends aux peuples et aux rois les vrais principes oubliés, les nobles sentiments méconnus. Fais que tous les enfants de la famille canadienne, réunis sous le même toit, à l'ombre du même drapeau, soient dignes de leur origine et vivent heureux et prospères sur le sol de leurs ancêtres.

IGNOTUS.

Le Candidat du peuple. Tous doivent voter pour M. McLeod Stewart, comme maire.

Électeurs du quartier By, votez à bonne heure et votez souvent, lundi prochain, pour le vif et vaillant candidat populaire, M. John Henry.

N'oubliez pas de venir visiter notre nouveau assortiment de photographes variées et des dérivés à styles; amenez vos amis. C'est un plaisir pour nous de recevoir les visiteurs en tout temps et de leur faire voir nos articles.

TOPLEY, Photographe, 104, rue Sparks

Temps des présents. A cette occasion, ne manquez pas de faire une visite aux magasins de P. C. Guillaume, car là vous trouverez toutes sortes de jolis objets pour les étrennes, tels que livres d'histoires avec beaux ouvrages de luxe, albums couverts en peluche et en cuir de Russie; objets de fantaisie de toute sorte, et jouets d'enfants, une grande variété; aussi le plus grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais.

l'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

Organes.—Le Remède du Dr Seyn débarrasse le sang et tout le système des impuretés qui empêchent le bon fonctionnement des différents organes. C'est le grand tonique de l'estomac, du foie et des intestins.

AU PETIT NEGRE. 520 rue Sussex, pour des chaussures de toutes sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une paire et jeune fille dont le cœur virginal s'ouvre à toutes les généreuses prières, qui, dans les rêves en-

CARTES PROFESSIONNELLES

OTAWA. Dr. J. A. FISSIAULT, CHIRURGIEN-DENTISTE. No. 25, Rue Sparks, en face du Russell

A. J. A. ROUSSEAU, MEDECIN VETERINAIRE. 46 RUE YORK

Maedgall, Macdougall & Be court, AVOCATS, PROCUREURS. Ontario et Québec.

Dr J. Nolin, CHIRURGIEN-DENTISTE. Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Dr L. Coyeux Prevost, 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU: 8. à 10 a. m., 1. à 3 p. m., 6. à 8 p. m.

Valin et Adam, AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

Dr H. H. Sayard, BUREAU: No 376 RUE OUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier, AVOCAT. Bureau.—Knowledge des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgson, Ottawa, Ont.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE. M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 288, rue Albert Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES. HULL. MAJOR & TALBOT, AVOCATS.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Adresse: 123, Rue Rideau.

Restaurant Français. C. L. BELIER, Prop're. 68, rue Metcalfe, Ottawa.

AVIS AU PUBLIC. Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. Macdonald, Encanteur et agent pour propriétés foncières. No. 111 rue Rideau.

PENSION DEMANDÉE.—Un jeune homme de langue anglaise désirerait trouver une bonne pension dans une famille canadienne-française parlant le langage français d'une manière pure et correcte.

AVIS AU PUBLIC. Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. Macdonald, Encanteur et agent pour propriétés foncières. No. 111 rue Rideau.

PENSION DEMANDÉE.—Un jeune homme de langue anglaise désirerait trouver une bonne pension dans une famille canadienne-française parlant le langage français d'une manière pure et correcte.

AVIS AU PUBLIC. Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. Macdonald, Encanteur et agent pour propriétés foncières. No. 111 rue Rideau.

PENSION DEMANDÉE.—Un jeune homme de langue anglaise désirerait trouver une bonne pension dans une famille canadienne-française parlant le langage français d'une manière pure et correcte.

AVIS AU PUBLIC. Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. Macdonald, Encanteur et agent pour propriétés foncières. No. 111 rue Rideau.

PENSION DEMANDÉE.—Un jeune homme de langue anglaise désirerait trouver une bonne pension dans une famille canadienne-française parlant le langage français d'une manière pure et correcte.

AVIS AU PUBLIC. Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. Macdonald, Encanteur et agent pour propriétés foncières. No. 111 rue Rideau.

PENSION DEMANDÉE.—Un jeune homme de langue anglaise désirerait trouver une bonne pension dans une famille canadienne-française parlant le langage français d'une manière pure et correcte.

AVIS AU PUBLIC. Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. Macdonald, Encanteur et agent pour propriétés foncières. No. 111 rue Rideau.

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES.

LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage.—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent.

2e Avantage.—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, ni le seuliment des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AGREABLE POUR LES DAMES! Articles de Modes données pour rien durant les Fêtes de

NOEL et du JOUR DE L'AN! L'Assortiment immense et varié d'articles de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

Mlle A. McDonald, Magasin Parisien de Modes. 521 RUE SUSSEX.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE. M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 288, rue Albert Ottawa.

PELLETERIES, L'HIVER EST ARRIVE! GRAND ASSORTIMENT

Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mittaines, POUR TOUS LES GOUTS;

Collets de Mantoux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc. Pour Dames et Messieurs.

J. COTE, 123, Rue Rideau.

Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS DE BRUXELLES. TAPISSERIE. Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine. CHEVRIER FRERES, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc., vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES. N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

Expres de Boston et New-York via Rouse's Point. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 5.50 p.m. et se raccordera à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chefs d'orchestre Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations. E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général.

PERCY R. TODD, Agent général des passagers.

VENANT D'ÊTRE RECUES 10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic.

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

G PHILIBERT PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE OTAWA.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE. INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs d'haute mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est d'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges académiques.

2ème.—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme les autres collèges.

3ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.

4ème.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUILLON pour donner un cours de FRANÇAIS, comprenant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont: Matin 8.30 à 12.0, Après-midi 2.30 à 4.30, Soir 7.30 à 10.00.

HOTEL RIENDEAU TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. Le table est toujours abondamment servie.

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en main une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les côtes qu'il vendra à d'assez bonnes conditions que partout ailleurs.

BARDEAUX! M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en main une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les côtes qu'il vendra à d'assez bonnes conditions que partout ailleurs.

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en main une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les côtes qu'il vendra à d'assez bonnes conditions que partout ailleurs.

MOUSTACHES! La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à

WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVILLE MAGNIFIQUE Les dames qui envoient un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheville leur couleur primitive, les empêchant de tomber et se garantir des maux de tête

WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—Jan

Poudres de Condition d'Alexander, SOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, citées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau

GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

MONSIEUR L'ÉCONOME

Nous trouvons sur le marché de votre pays un produit qui n'est pas de votre pays, mais qui est de votre pays.

Si vous êtes un homme d'affaires, vous savez que le meilleur moyen de faire prospérer votre affaire est de vendre ce qui est le plus demandé.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

Le meilleur produit qui soit sur le marché est celui qui est le plus utile et le plus agréable.

ETRE RECUES
000
E TAPISSERIES
res et de tois
complet et varié de
tulle, Mastic,
qui d'ordinaire font
de ce genre,
vraies sont exécutés
en tête de M. Philibert,
côtée,
LIBERT
TIRE,
DUSIE OTIWA,
onal, Commercial
ARATOIRE,
EDUCATION
AWLEY,
474, Rue Sussex,
nu pour le cours com-
est ouvert MARDI,
pour le présent terme
de trois professeurs de
des capacités,
facilité d'apprendre
élèves qui ne peuvent
des autres collèges,
des élèves pour le S
ulation et de la P
général,
l'avantage à ceux q
urs études, d'acqu
de tout ce qu'il y a
de l'importance que l
ouverture même d
succès les exam
et Ma.
F. W. W. LEY, M.
et assuré les serv
IGNARD pour de
CAIS, embrassant la
sation et la Litté
à l'étude sont :-
9.30 à 12.00
2.30 à 5.30
7.30 à 10.00
la.
ENDEAU
LE PLAN
Américain,
riel, Montréal.
publie voyageur tout
Le table est toujours
des premières de la
cuisiniers français
à toute heure,
ment à cet établisse-
de vins, liqueurs
la.
RIENDEAU,
Provisoirement,
EAUX !
de la Pointe Gat-
is et le public en
une grande quan-
avec chanfrein et
il vendra à d'aus
trout à leurs. Les
nt acheter de bons
in y gagnent ont
leur au bardau
dam, c'est la ma-
sine et la qualité du
A lam n'emploie
outin pour confec-
de la fabrication
Avis aux conpr
ADAM
Pointe Gatineau,
m.
CHES I
croire une jolie
semaines sera don-
particuliers en ce
de 3 cents à
M. JONES,
r, Toronto, Ont.
MAGNIFIQUE
ont un timbre de
des instructeur
garder à leur che-
ve, les empêcher
des maux de tête
M. JONES,
r, Toronto, Ont.
ROBONS
ELEBRES
AUX
STRATTON,
et Saint-Patrick,
cl-dessus, côté
Canada pour
que chez M. C.
que le public sa
EXANDER,
enir l'article vé-
E, rue Rideau
de Wellington
rue Queen, ouest.

FFUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Nous trouverons bien, monsieur le curé aidant, quelque moyen de lui faire franchir la frontière sans danger... Entre Marie Anne et moi, il oublia que mes imprudences ont failli lui coûter la vie. Il est si bon, mon père ! Nous nous établissons en Italie ou en Suisse. Vous nous accompagnez, monsieur l'abbé, et toi aussi, Jean... Vous, caporal, c'est entendu, vous êtes de la maison. Rien d'horrible comme de voir joyeux et plein de sécurité, tout rayonnant d'espoir, l'homme que l'on sait frappé d'une catastrophe qui doit briser sa vie. Si déolante était l'impression de l'abbé Midon et de Jean, qu'il en parut sur leur visage quelque chose que Maurice remarqua. Qu'avez-vous demandé-t-il tout surpris. Les autres tre saillirent, baisserent la tête et se turent. Alors, l'étonnement de l'informé se changea en une vague et adicible épouvante. D'un seul effort de réflexion, il numéra tous les malheurs qui pouvaient l'atteindre. Qu'est-il donc arrivé ? fit-il une voix étouffée ; mon père est sauvé, n'est-ce pas ?... Mais n'aurait-il rien à souhaiter, n'avez-vous dit, si j'étais près d'elle... C'est donc Marie Anne !... Du courage, Maurice, murmura l'abbé Midon, du courage ! Le malheureux chancela, plus blanc que le mur de plâtre contre lequel il s'appuya. Marie-Anne est morte, s'écria-t-il. Jean Lacheneur et le prêtre gardèrent le silence. Morte ! répéta-t-il, et pas une voix au dedans de moi-même ne m'a prévenu... Morte !... quand ? Cette nuit même, rébondit Jean. Maurice se redressa, tout frémissant d'un espoir suprême. Cette nuit même, fit-il... mais alors, elle est ici, encore ! Où ? là haut... Et sans attendre une réponse, il s'élança vers l'escalier, si rapidement que ni Jean ni l'abbé Midon n'eurent le temps de le retenir. En trois bonds il fut à la chambre, il marcha droit au lit et d'une main ferme, il écarta le drap qui recouvrait le visage de la morte. Mais il recula en jetant un cri terrible... Etait-ce là vraiment, cette belle, cette radieuse Marie Anne, qui l'avait aimé jusqu'à l'abandon de soi-même ! Il ne la reconnaissait pas. Il ne pouvait reconnaître ces traits, dévastés et crispés par l'agonie, ce visage gonflé et bleu par le poison ; ces yeux, qui disparaissaient presque sous une bouffissure sanguinolente. Quand Jean Lacheneur et le prêtre arrivèrent près de lui, ils le trouvèrent debout, le buste rejeté en arrière, la pupille dilatée par la terreur, la bouche entrouverte, les bras roidis dans la direction du cadavre. Maurice, fit doucement l'abbé revenez à vous, du courage... Il se retourna, et avec une navrante expression d'hébétément : Oui, bégaya-t-il, c'est cela... du courage !... Il s'affaissa, il fallut le soutenir jusqu'à un fauteuil. Joyez homme, poursuivait le prêtre ; où donc est votre énergie, c'est souffrir... Il écoutait, mais il ne semblait pas comprendre. Vivre... balbutia-t-il, à quoi bon, puisqu'elle est morte !... Ses yeux secs avaient l'éclat d'un ministre de la démente. L'abbé fut peür. S'il ne pleure pas, il est perdu ! pensa-t-il. Et d'une voix impérieuse : Vous n'avez pas le droit de vous abandonner ainsi... promettez-moi, vous vous devez à votre enfant !... L'inspiration du prêtre le servit bien.

Le souvenir qui avait donné à Marie Anne la force de maîtriser un instant la mort, arracha Maurice à sa dangereuse torpeur. Il tressaillit, comme s'il eût été touché par une étincelle électrique, et se dressant tout d'une pièce : C'est vrai, dit-il, je dois vivre. Notre enfant, c'est encore elle... conduisez-moi près de lui... Pas en ce moment, Maurice plus tard. Où est-il ?... Dites-moi où il est ?... Je ne puis, je ne sais pas... Une indigne angoisse se peignit sur la figure de Maurice, et d'une voix étranglée : Comment ! vous ne savez pas, fit-il, elle ne s'était donc pas confiée à vous ? Non... J'avais surpris le secret de la grossesse, et j'ai été, j'en suis sûr, le seul à le surprendre... Le seul... mais alors notre enfant est mort, peut-être, et s'il vit qui me dira où il est ! Nous trouverons, sans doute quelque note qui nous mettra sur la voie... Le malheureux pressait son front entre ses mains comme s'il eût espéré en faire jaillir une idée... Vous avez raison balbutia-t-il Marie Anne, quand elle s'est vu en danger, ne peut avoir oublié son enfant... Ceux qui la soignent à ses derniers moments ont dû recueillir les indications qui m'étaient destinées... Je veux interroger les gens qui l'ont veillée... Quels sont-ils ? Le prêtre détourna la tête. Je vous demanda qui était près d'elle quand elle est morte, insista Maurice, avec une sorte d'égarément. Et comme l'abbé se taisait encore, une épouvantable lueur se fit dans son esprit. Il s'expliqua le visage décomposé de Marie Anne. Elle a péri victime d'un crime !... s'écria-t-il. Un monstre existait qui la haïssait à ce point de la tuer... la haïr, elle ! Il se recueillit un moment, et d'une voix déchirante : Mais si elle est morte ainsi, reprit-il, frodyroyé, notre enfant est peut-être perdu à tout jamais ! Et moi qui lui avais recommandé, ordonné les plus savantes précautions ! Ah c'est une malédiction ! Il retomba sur le fauteuil, abimé de douleur, l'éclat de ses yeux pâlit et des larmes silencieuses roulèrent le long de ses joues. Il est sauvé !... pensa l'abbé Midon. Et il restait là, tout ému de ce désespoir immense, insupportable, quand il se sentit tirer par la manche... Jean Lacheneur, dont les yeux flamboyaient, l'entraîna dans l'embarras d'une croisée. Qu'est-ce que cet enfant ? demanda-t-il d'un ton rauque. Une fugitive rougeur empoigna les pommettes du prêtre. Vous avez entendu, répondit-il. J'ai compris que Marie Anne était la maîtresse de Maurice... C'est donc vrai ?... Je ne voulais pas, je ne voulais pas le croire !... Elle que je vénérerais à l'égal d'une sainte !... Son front si pur et ses chastes regards mentaient. Et lui, Maurice, qui était mon ami, qui était comme le fils de notre maison !... Son amitié n'était qu'un masque qu'il prenait pour nous voler plus sûrement notre honneur !... (A suivre)

W. A. ARMOUR
Manufacturier et Importateur
**MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,**
(Plâces de fabriq. le all. mande et anglaise)
**Tableaux à l'huile anglais, français
et allemands,**
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux
**LES MARCHANDISES SONT VENDUES
PAYABLE TANT LA SEMAINE
QUE LE MOIS**
**IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES
MANUFACTURES**
Je n'ai me faire une visite,
Si vous vous épargnez au moins de
1.25 par cent.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.
**Fonderies à Cloches
POUR EGLISES.**
SEULES OU EN CARILLONS,
AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,
A meilleur marché et de meilleure qualité
que les cloches anglaises ou américaines.
Fournitures pour intérieur des églises.
Appareils de chauffage d'après les meilleurs
systèmes.
Ottawa, 16 Sept. 1886-1a.

\$7,000
A prêter sur garants hypothécaires.
Pour plus amples informations s'adresser à
MAGLOIRE LANGEVIN,
No. 96 rue Murray, Ottawa.
31 juillet 1886-6m

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
Route de la Malle Royale, des Passagers
et du fret entre le Canada et la Grande
Bretagne, et Route directe entre l'ouest
et tous les points du bas du St-Laurent et
de la Baie de Chaleur, ainsi le Nouveau-
Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du
Prince Edouard, le Cap-Bréton, Terre-
neuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais
grés de buffet et chars-dortoirs font
partie de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angle-
terre ou sur le Continent européen peuvent
prendre le paquebot de la malle chaïque
Samedi avant-midi à Halifax, en partant
de Toronto Mercredi par le train de 8.30
du matin.
Les expéditeurs de grains et de mar-
chandises trouvent au port d'Halifax
toutes les commodités désirables pour
l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a dé-
montré que l'Intercolonial et les lignes de
paquebots qui font le service entre Hal-
ifax et Londres, Liverpool et Glasgow,
aller et retour, constituent la voie la plus
rapide entre le Canada et l'Angleterre
pour le transport du fret.
Toutes informations relatives aux
taux de transport de fret et de passagers
peuvent être obtenues en s'adressant à
E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de
l'Ouest, 95 bis, rue York, York,
Toronto.
D. POTTINGER
Surintendant avec el
Bureau au chemin de fer.
Montréal, N. B., le 26, 1886 a

AVIS
Le département du Revenu de l'Inté-
rieur recevra des soumissions jusqu'à
mardi le 3 janvier 1887, de la part de
personnes désireuses de louer le privi-
ège de la traversée de la rivière Otta-
wa entre La Passe, dans la province
de Québec, et Cover Point dans la Province
d'Ontario, en ce qui concerne les termes
et conditions des Béglements à cet égard
dont copie peut être obtenue au départe-
ment du Revenu de l'Intérieur à Ottawa.
Chaque soumission doit spécifier le mon-
tant que le soumissionnaire consent à payer
par année pour le privilège ci-dessus,
lequel montant sera payable d'avance, les
conditions du contrat étant pour cinq a-
nées depuis le 1er mai 1887.
Chaque soumissionnaire doit être accompa-
gné par un chèque accepté par une des
banques autorisées faisant affaire à Ottawa,
pour la moitié du montant offert par année
dans la soumission. Ce montant sera
porté au crédit de la première année de
loyer si la soumission est acceptée, et tous
les autres chèques seront remis encaissés
dans le cas où le soumissionnaire refuse-
rait de remplir la soumission, dans tel cas
aucune remise ne sera faite.
Toutes communications doivent être
adressées au soumissionnaire et porter à l'endos
de l'enveloppe les mots : "Soumissions pour
la Traversée de la Passe."
Wm. HIMS WORTH
Département du Revenu de l'Intérieur, 14 déc. 18 6. } Secrétaire.

Vente à l'Encan !
Tous les soirs à 7 heures,
chez
A. B. MACDONALD,
Salle d'Encan, No. 111 rue Rideau,
Black Birkett.
Hardes faites, Chapeaux, Jerseys pour
Dames, Livres, Montres, Horloges, Contel-
leries, Argenteries, Harnais, Meubles de
toutes sortes, Pôles à bois et à charbon,
Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc.
A. B. Macdonald,
Encanteur,
Ottawa, 29 octobre 1886-3m

**Cinquante pour cent de
moins**
LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!
Pour Avocats, Docteurs, Membres
du Clergé, Marchands, Ecoles
et Collèges.
RELIURE, PAPETERIE.
LES soumissionnés qui assistent aux princi-
pales ventes de livres et de tableaux,
et qui achètent les bibliothèques des par-
ticuliers de grand prix en Angleterre et
sur le continent, peuvent fournir des livres
à environ 50 pour cent de moins que le
prix courant ordinaire. Tableaux, Livres
et MSS achetés sur ordre.
Tous les livres neufs et de seconde main
et les revues seront livrés dans le plus

Chemins de Fer Canadien du Pacifique
**LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Québec
ET MONTREAL.**
TABLEAU DES HEURES

	Express Direct	Express local.	Express local.	Express no arrêt.
L. 1200 Ottawa...	a.m. 4 48	a.m. 8 25	p.m. 4 20	p.m. 5 32
Arr. à Montréal...	8 20	12 35	8 30	9 00
Arr. à Québec...	2 20	6 30	6 30
Laisse Québec...	p.m. 10 00	10 00	2 30
Laisse Montréal...	a.m. 9 00	a.m. 7 15	a.m. 8 00	8 30
Arrive à Ottawa...	p.m. 12 23	11 31	10 15	11 35

D'ÉLÉGANTS CHARS PALAIS
sont attachés aux trains de vitesse
entre Ottawa et Montréal.
Connections à Québec pour Halifax, St.
Jean et tous les points sur le chemin de
l'Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains
communs de fer pour Portland, Boston,
tous les points de la Nouvelle-Angle-
terre
BRANCHE D'AYLMER :
Les trains quittent Hull pour Aylmer à
9.09 a.m., 1.24 p.m., 8.20 p.m., 10.10 p.m.
Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m.,
4.05 p.m., et 8.30 p.m.
SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
Ottawa Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
Connection par le bateau entre Prescott
et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

W. A. ARMOUR
482 rue Sussex.

W. A. ARMOUR
482 rue Sussex.

W. A. ARMOUR
482 rue Sussex.

W. A. ARMOUR
482 rue Sussex.

OU' AUX COLONIES
court délai. Bibliothèques fournies au
complet. Vente en gros de livres reliés et
de papeterie à des prix extrêmement bas
Païement par traite de banque ou man-
dats de poste à ordre.
J. MOSCRIPT, PYE et Cie.
Relieurs Exportateurs, Papetiers, Editeurs
154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.
BONNE NOUVELLE DU PAYS!
Père la commodité de "Kin Beyond"
S. J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Injection Cadet
LA PLUS CONNUE
DU
Monde entier
POUR GUÉRIR
EN TROIS JOURS
sans aucun autre médicament et sans crainte d'accidents.
PARIS - 7, Boulevard Denain, 7 - PARIS
A Québec : D'Ed. MORIN & Co. - A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON.
ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DU CANADA
M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 1, rue Sussex

L'EAU Miréale St-LEON
Deviens au Canada la médecine
la plus populaire.
Un autre témoignage important
Pictou, N.-E., 19 août 1886
F. WYATT FRASER, Sec.
Agent Général pour l'Est St-Léon,
Nouvelle-Ecosse.
Cher monsieur,
Depuis trois ans, je souffrais de la dys-
pepsie et des bronchites; j'avais essayé
maints remèdes prescrits par les meilleurs
médecins, et rien n'avait fait effet, quand
on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON.
J'en fais usage depuis quelques mois, sui-
vant la prescription, et c'est le premier
remède qui ait apporté quelque soulage-
ment aux indispositions que je viens de
dire de suis heureux de recommander
cette eau à toutes les personnes qui souf-
rent de dyspepsie et des bronchites.
Avec respect, votre, etc.,
P. L. LEMAISTRE,
Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. O. DUNN,
Seul Agent dans Ottawa,
195 et 200 Rue Dalhousie.
24 sept. 1886.

Marchandises à la Semaine.
Walker Bros & Cie
165 RUE SPARKS.
Allez visiter leur STOCK de concrets,
couvre-toits, etc., etc., etc.
Les effets sont livrés immédiatement.
Ce magasin n'a rien à faire avec les au-
tres établissements de ce genre à Ottawa.

HENRI MASSÉ
EPICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon ma-
gasin des épicerie de premier choix, et à
mon état des vias les de première qualité
et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude,
Effets livrés à dom'.

Thomas Leblanc,
TAILLEUR
vient d'ouvrir une boutique de
tailleur au Nos. 537 et 539, au ma-
gasin de M. A. D. Richard, rue
Sussex.
Toutes commandes exécutées
avec promptitude et coupe ga-
rantie.
N. B.—Hartes fines une spécia-
lité.

"New Williams"
la machine à coudre dont on fait
tant d'éloges et qui a assez de force
pour coudre la cuir?
Oui, car j'ai cousu TROIS DOU-
BLES DE CUIR avec, et je puis
faire maintenant des OUVRAGES
DELICATS tout aussi bien.
Faites-en l'essai.
C. McDIARMID,
163, rue Sparks.
Faites l'essai de la VALT.
RIA. C'est la meilleure pour
coudre la cuir et la Calvitie. En
vente chez C. O. DACIER,
Pharmacien, 1, rue Sussex

**Cinquante pour cent de
moins**
société) qui a acquis une grande expé-
rience dans les différents besoins des
Jamaïques et des autres colonies, agit comme agent gé-
néral, et exécute avec économie et célérité
les commissions qu'on lui confie, pour
toute demande petite ou grande venant de
l'Europe. Des correspondants dans toutes
les parties.
Manufactures et patentes, aussi entre-
prises linan-cières et commerciales placées
sous le contrôle de la loi. Honoraires payés
d'avance £25 sterling. Pa. et des recher-
ches.
Bonnez du temps, des peines et des
dépens, on communique avec M. Pye,
154 rue West-Regent, Glasgow,
ou par la poste à tout le cas ac-
compagné d'instru-tions
Ottawa, 16 Novembre 1886 3m.

QUINQUIN LABARRAQUE
VIN
Médailles d'Or
Expositions de Paris
Sydney
Melbourne
QUINQUIN LABARRAQUE
VIN
441 merveil-
lusement contre
l'Asthme, le Catarrhe,
les Pertes blanches.
FABRIQUEE A
W. L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

QUINQUIN LABARRAQUE
VIN
441 merveil-
lusement contre
l'Asthme, le Catarrhe,
les Pertes blanches.
FABRIQUEE A
W. L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

QUINQUIN LABARRAQUE
VIN
441 merveil-
lusement contre
l'Asthme, le Catarrhe,
les Pertes blanches.
FABRIQUEE A
W. L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

QUINQUIN LABARRAQUE
VIN
441 merveil-
lusement contre
l'Asthme, le Catarrhe,
les Pertes blanches.
FABRIQUEE A
W. L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

M. RAPHAËL DE VASSON
Licencié en Droit
Rue du Cherche-Midi, 40, à PARIS
SE CHARGE DE SUIVRE TOUTES NEGOCIATIONS
Protes - Successions - Reprises de Fonds
Achats et Créances - Recouvrements à forfait
Administrations de Fortunes - Gérances de Prêts
TANT EN FRANCE QU'EN ALGERIE
Pour références s'adresser à l'Administration
du Journal

**DÉCOUVERTE
PLUS D'ASTHME
POUDRE CLÉRY** - Se vend partout.
L'ART de ne JAMAIS OUBLIER
quelconque ou une seule lecture, par
M. LOISETTE, de Londres, apprécié,
Jugé, remplacé, 1 franc en timbre-poste.
S'ad. à E. LAMA CHEVALERIE, ancien numé-
risseur militaire, à Lourdes (Hautes-Pyrénées) France.
M. C. O. DACIER a ces médecines en
dépot à sa pharmacie, 517 rue Sussex

C. STRATTON
Marchand d'Épicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA
M. C. Stratton désire informer les épiciers
qu'il leur vend des épicerie de premier
choix des prix extrêmement bas et livrées
à domicile.
Dépôts du Journal
M. Thomas, épiciers, Hull.
Mlle Seguin, rue Principale,
Hull.
M. Guillaume, libraire, York et
Sussex, Ottawa

Magasin de Modes.

ARTICLES DE FANTAISIE

A MOITIE PRIX.

GRANDS AVANTAGES POUR TOUS!

AU

No. 39. RUE SPARKS.

DISTRIBUTION DE PRIX

Distribution des Mentions Tri-mestrielles aux élèves du Collège de Hull, présidée par le Rév. P. Harnois.

PREMIÈRE CLASSE

1er Degré—J. Bte Bassin, Zéphir Barette, Alo. z) Leduc, Joseph Germain, Adrien Seguin, Christophe Boland, Adélard Lalonde, Ousime Courval, Ousse Bay, Louis Lésperance, Hector Chantillon, Ludger St Pierre, Euclid Potvin, Théophile Beaucher, Hector Godbout, Joseph Jarry, Hormidas Li-nogus
2ème Degré—Georges Thomas, Joseph Latulippe, Joseph Simard, Jmer Bartheleme, François Ran-ger, Ernest Duhamel.
3e Degré—Louis Belanger.

DEUXIÈME CLASSE

1re Division, 1er Degré—Frédéric Lefebvre, Anthime Carrière, Cléophas Bélanger, Joseph Croi-tière, Ephrem Rivard, Alexis Gouy-ette, Wilfrid Lapense, Napoléon Gauthier.
2ème Degré—Napoléon Cabana, Zéphirin Tassé, J. Bte. Pattenaud, Charles Deschênes, Alphonse Bou-chier.
3e Degré—Telephore Séguin, John Harvey.
Deuxième division, 1er Degré—Henri Quessel, Hormidas Desor-neau, Treflé Charon, Albert Gau-dry, Wilfrid St-Marie, Dame. Le-gault.
2ème Degré—Aldéric Ste. Marie, Joseph Carrière, Joseph Leblanc, Georges Larose, Adrien Quessel, Ernest Daiguenait, Arthur Fre-chette, Pierre Latremouille, Darius Caron, Albert Maréau.
3ème Degré—Royal Dumontier, Napoléon D. repentigny, Oswald Chantillon, Aime Bergeron, Eugè-ne Godbout, Edouard Landry.

TROISIÈME CLASSE

1ère division, 1er Degré—Ferdinand Douté, Benjamin Lambert, Napoléon Carrière, Jules Ouellette, Stanislas Raymond, Georges Mont-petit, Maurice Bédard, Isidore St. Pierre.
2ème Degré—Guibert Carrière, Joseph Gagnon, Ferdinand Deslaur-iers, Napoléon Gratton, Conat Bel-anger.
3ème Degré—Arthur Duhamel, David Morrissette.
Deuxième division, 1er Degré—Joseph Plante, Joseph Beaudin.
2ème Degré—Alfred Potvin, Zé-phyre Cusson, Louis Ouellette, Edouard Mousseau, Mastai Clairoux, Olivier Cabana.
3ème Degré—Octave Deschênes, Adélard Sayer, Fabien Raymond.

QUATRIÈME CLASSE

1ère division, 1er Degré—Eucher Bédard, Félix Blais, Alfred Gaudreau, William O'Brien, Elzéar Duguay, Paphuice Champagne, Joseph Auger, Alfred Jolette, Léon Binet, Henri Parent, Ferdinand St. Pierre, Eugène Lachance.
2ème Degré—Fransçois Lésvesque, Wilfrid Potvin, Alphonse Gauthier, Philippe Gravel.
3ème Degré—Hormidas Hébert, Alexandre Charron, Césaire Biais, Michel Parent.
Deuxième division, 1er Degré—Amador Montsion, Arthur Duquet,

te, Frédéric Ménard, Daniel Caron.
2ème Degré—Aldège Richer, Do-minat Beauchamp, Joseph St. Amant, Ferdinand Groulx, Alphon-se Pitre.
3ème Degré—Lorenzo Laose, Antoine Bédard, Adélard Rochon, Alfred Montpetit, Louis Simard, Joseph Cyr, François Gillant.
Troisième division, 2ème Degré—Olivier L. mieux.
3ème Degré—Osiar Leblanc, Adéodat Lemieux, Hermas Lalonde, Joseph Duguay.

CINQUIÈME CLASSE

1ère division, 1er Degré—Ovila Trudelle, Hermas Deslauriers, Charles Sauriol John Yell, Ezéchias L. gault, Fernando Joannette, Del-phis Charbonneau, David Paris, Octave Dubois, Siméon Arcen-bault.
2ème Degré—William Litalien, Alfred Prévost, Evariste Boucher, John Stafford.
3ème Degré—Samuel Lefebvre, Omer Sabourin, Oscar Lhilion, William Rouleau.
Deuxième division, 1er Degré—Alphonse Archambault, Polycarpe Douce, Georges Séguin, Eusèbe Moutet, Georges Bely, William Larose, Hector Montsion, Ferdinand Carrière, Désiré Latourelle, Emery Fréchette.
2ème Degré—J. Bte. Gauthier, Ferdinand Bélanger, Luc Lafranc, Joseph Labeille, Napoléon Thibault, Arthur Gagnon, Henri Dorion, Al-bert Latourelle, Delphs Pitre, Hen-ri Faubert, J. Bte. Valemair, Zep-hir Lafleche.
3ème Degré—J. Bte. Arbiqne, Eugè-ne Berthiaume, Joseph Morin, Alphonse Moreau.

SIXIÈME CLASSE

1ère division, 1er Degré—Napo-léon Cyr, Louis Currier, André Du-goay, Joseph Desaut, Napoléon Rousselet, Ulderic Morin, Phidas Pi-lon, Gabelus Laurin, Aimé Gau-thier, Henri Bélanger, Wilfrid Mar-leau, Léonidas Brunet, Cléophas St. Martin, Honoré Montigny.
2ème Degré—Joseph Deschênes, Joseph Lavolette, Polydore Phil-ion, Joseph Lepage, Joseph Laon-dé, Maxime Lalonde, Georges Ga-gnon, Siméon Berton, Louis Lavi-gne, Arthur Bellefleur.
3ème Degré—Arthur Derouin.
Deuxième division, 1er Degré—Alcedard Vermette, Philippe Trem-blay, Adéodat Gaumond.
2ème Degré—Edouard Duhême, Louis Gagnon, Paul Emile Moffet, Zéphir Myr, Joseph Laberge, Joseph Rancourt, Honoré Deslauriers.
3ème Degré—Fortunat Pépin, Honoré Bélanger, Théodule Lalon-dé, J. Bte. Viau, Albert Bellefleur, Elie Corveau, Alphonse Legault, Joseph Lévassuer, J. Bte. Courval.

SEPTIÈME CLASSE

1er Degré—Georges Tessier, Al-phonse Dalpé, Joseph Auger, Jo-seph Larose, Théophile Carrière, Georges Constantineau, Edouard Jacques, Rosario Tardif, Israel Jean, Joseph Charbonneau, Archibald Currier.
2ème Degré—Louis Plante, Al-fred Carrière, Joseph Charron, Achille Tardif, David St. Pierre, J. Bte. Dubois, Adélard Branchand, Wilfrid Décourcie, Wilfrid Plouffe.
3ème Degré—Honoré Beaulieu, Siméon Laprade, Théophile Malette, Moïse Martin, Joseph Viche, Phé-dime Poupart.

HUITIÈME CLASSE

1ère division, 1er Degré—Napo-léon Cabana, Samuel Clairoux, Emery Fournier, Olivier Hedge,

Joseph Paris-au, Joseph Dupuis, Mastai Beaudin, Joseph Prouty, Tréfilé Prouty, Joseph Normand.
2ème Degré—Pierre Deslauriers, Odinat Lambert, Alcide Massie, Honoré Charbonneau, Daniel Gue-vremont, Michel Tremblay, Albert Godbout, J. Bte Lafontaine, Adélard D. sloges, Frédéric Dubois, Edgar Genest, Elie Désormeaux, Hormis das Mercier, Adélard Bouthiot, Xa-vier Charbonneau, Ovila Lavolette, Osiar Dupuis, Delphis Larocque.
3ème Degré—Ferdinand Plouffe, Joseph Guindon, Joseph Leclaire, Adélard Plouffe, Alfred G. aiton, Joseph Boucher, Albert Le-comte, Joseph Deslauriers, Albert Lafleche.
Deuxième division, 1er Degré—Eugène St. Jean, Théodore Lalonde, Emile Bond, Eugène Larocq.
2ème Degré—Amédé Sarasin, Al-bert Dupuis, Ludovic Carrière, El-zéar Dumond, Paul Décourcie, Maximilien Oummet, Roméo Lafond.
3ème Degré—Joseph Leclaire, Victor Laframboise, J. Bte. Rié, Arthur Tardif, Evain Leclaire, Bethléem Fréchette, Victor Rajotte.

NEUVIÈME CLASSE

1er Degré—Adélard Bérubé, Ar-thur Caron, Zéphir Sautueur, Ar-thur Va'in, Napoléon Mercier, Er-nest St. Jean, Arthur Tessier, Geo-rge Ardoisin, Isais St. Denis, Arthur Trudel, Joseph Deschamps, Oswald May, Ovila Bergeron, Philorom Gauthier, Eugène Paquette.
2ème Degré—Philorome Thivier-ge, Georges Fournier, Alexandre Germain, Joseph Bastien, Joseph Bilodeau, Narcisse Giroux, Napo-léon Gagnon, Lambert Désormeaux, Adélard Lachance, William H-dge, Joseph Leduc, Mazenod Roy, Wil-frid Roberge, Joseph Géliveau, Ar-thur Guin.
3ème Degré—Joseph Robert, Ed-mond Provost, Henri Antil, Joseph Laberge, William Canuel, Omer Goulet, Omer Morin, Adélard Bou-cher, Narcisse Gagnon.

DIXIÈME CLASSE

Arthur Hébert, Théodore Lam-bert, Joseph Boite, Wilbrod La-pointe, Eugène Mondion, Joseph Mondion, Wilfrid Lapointe, Th o-dore Gagné, Eugène Dagenais, Jo-seph Myr, Denis Goulet, Eugène Bourgeois, Eugène Thibodeau, Louis Ross, Omer Binet, Louis Sé-guin, J. Bte Cusson, David Demers, Louis Dorion, Flavien Moffet, Ro-méo Rousselet, Théophile Huot, Ro-méo Lemieux, Oscar H-nderson, Adélard Marleau, Alfred Sabourin, Joseph Demers, Joseph Charbon-neau, Louis Lambert, Roméo Sé-guin, Wilfrid Boissonneau, Napo-léon Desrochers, Joseph St. Ar-mand, Zénon Paquette, Ferdinand Lafleur, Félix Vigeant, Wilfrid Vi-géant, Pierre Sabourin, Wilfrid Sanche, Eugène Bilodeau, Hormis-das Normand, Julien Yell, Joseph Lalonde, Hormidas Paré, Ovila Joannette, Ferdinand Monette, Jo-seph Kingsberry, Denis Scott, Ar-thur Bélanger, Charles Bélanger, Ernest Séguin, Louis Lalonde, Jo-seph Boucher, Arthur Dupuis, Jo-seph Pélerin, Dominat Poupart, Louis Bérubé, Maxime Viche, Eu-gène Hébert, Elzéar Tremblay, Eu-gène Charon, Wilfrid Paris, J. Bte. Ménard, Oswald L-comte.

Résultat—En prenant réguliè-rement les "Amers Indigènes" vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devenir facile et tout le système prendre une vigueur inaccoutumée. Le ré-sultat c'est la santé.

NOËL 1887

PRESENTS POUR TOUS!

Les personnes qui désirent ache-ter de beaux cadeaux à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An trouveront leur avantage en allant faire visite au Magasin d MM. N. Marks et Cie, à leur assortiment varie et choisi de diamants, montres, set en jais pour dames, boîtes à ouvrage, boîtes à gants et à mou-choirs, boîtes à toilette, joncs, ba-guettes épingles pour cravates, bou-ton pour poignets articles élégants en plaqué, ornements de fantaisie de tout-s sorts, etc On y trouvera des prix exceptionnellement bas. Les acheteurs f-ront bien de ne pas trop retarder afin d'avoir le meil-leur choix et éviter la foule qui encombre le magasin l'après midi.
N. MARKS & CIE
Maison Parisienne de Bijouterie,
65, rue Sparks.
Ottawa, 16 déc 1886

Que peut faire le vrai remède?

Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radical-ment la Toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le rhume seulement tout en laissant la maladie dans le systè-me; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite.
Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie ex-emptera beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Il est ven-du par tous les droguistes et mar-chands généraux du monde entier.
Prix, 75 centims la grande bouteille.
Ottawa 25 Oct. 1885—Jan.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Cal-mant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq centims la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Ma-dame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.
Mystère dévoilé—Depuis plusieurs semaines, une fille aux beaux traits, aux yeux charmants, mais dont la peau, brûlée par le soleil depuis nombre d'années et parsemée de boutons, n'avait jamais recouvré sa première fraîcheur, était toute sur-prise de voir son teint blanchir à vue d'œil et ses joues devenir roses comme autrefois. Elle vient de dévoiler le mystère: Une charita-ble amie lui versait secrètement quelques gouttes de "Lotion Per-sienne" dans son eau tous les matins.

Vivons bien, nous mourrons OTAS!

J. A. POMINVILLE,

BOUCHER,

Etal No. 14,
Marché By,
OTTAWA.

On trouvera constamment a cet etal un assortiment complet de toutes les sortes de viandes de pre-miere qualite. On ne devra pas manquer d'aller faire une visite a cet etal ou l'on sera servi en tout temps avec la satisfaction desirable

Venez et jugez par vous mêmes!
J. A. POMINVILLE,
BOUCHER.

VAISSELLE! VERRERIES!

THOMAS KELLY

No. 14 et 16
Marché By,
OTTAWA.

Poeles, Ferblanteries,
Vaisselles, Verreries,

ARTICLES DE FANTAISIE

POUR CADEAUX,
Jouets d'enfants,
Etc., Etc., Etc.,
A meilleur Marché
que partout ailleurs.

TUYAUX A \$100

la douzaine de feuilles.
Venez faire une visite.

Libre
réduction
des timbre
achetés ou gr
cheteurs t
bricants, c
e les p
ca la red
cette employ
sacités des b
remèdes, don
me de médecine
Bouteilles à
tower pour la l
pour les rhume
poumons ont pe
d'aucune
L'avanta
elles sera ap
dans chaque
de civilis
millions à 100
AVIS IMP
x de nos ab
as régulièr
ut près d'
nistration.
abonnés
de doivent
et n'uvell
te irrégul
rnal.
MARCHÉ
FARI
No 1 par, baril
orte de boule
extra.....
sarrasin.....
avoine.....
de blé d'inde.
G
minot.....
de.....
LÉG
la poch.....
e sac.....
es le sac.....
a douzaine.....
le baril.....
la livre.....
VOLAI
le couple.....
la pièce.....
VIAN
100 livres.....
quartier).....
do.....
DIVI
en pain.....
en scou.....
la livre.....
du.....
terable.....
livre, le gal
tonne.....

50

Cinquante centins achèteront une livre de Thé, soit Noir, Mélé ou du Japon, et votre choix des présents suivants : Bol et Soucoupe en porcelaine, Bol et Soucoup; Majolica, Pot au Sirop, Pot à la Crème en porcelaine, Pot Majolica et une foule d'autres articles.

Avec deux livres de ce thé nous donnons une magnifique bol, une soucoupe et une assiette en porcelaine française.

Avec trois livres, nous donnons une paire de vases Bohémiens.

Avec cinq livres, nous donnons une superbe Lampe avec globe, abat-jour et brûleur ou un set à l'eau en verre coupé consistant en un pot, deux verres, un bol et un plateau.

Avec quinze livres, nous donnons soit un huilier en argent plaqué de cinq bouteilles en verre coupé, ou un set à thé de 42 pièces en porcelaine de Chine.

En réponse à la question : " Quel sera la qualité du Thé ? " nous disons : il sera comme la plus grande quantité du thé vendu à ce prix. Nous possédons des facilités extraordinaires pour acheter et nous donnons à nos pratiques le bénéfice de notre expérience. Possédant douze magasins dans différentes parties de la Province, nous sommes les plus grands marchands de thé du Canada et nous fournissons les consommateurs directement avec un seul profit. Nous invitons tous les consommateurs de thé à venir visiter notre assortiment et nous nous ferons un plaisir de montrer nos thés et nos présents au public.

STROUD FRERES,

45 et 47 RUE RIDEAU, et 176 RUE SPARKS, OTTAWA.

— AUSSI A —

Montreal, Kingston, Belleville et Toronto.

Libre Echange.

réduction du revenu et l'abo... des ombres sur les médecines... ont grandement bénéficié... acheteurs tout en soulageant... fabricants. Ceci est surtout le... les préparations Green's... Flower et Boschee's German... car la réduction de 36cts par... été employée pour augmenter... vacité des bouteilles contenant... emèdes, donnant ainsi un cin... de médecines de plus dans... bouteilles à 75cts. Le August... pour la Dyspepsie et affec... dans du foie, et le German Syrup... pour les rhumes et troubles des... poumons, ont peut être la plus forte... d'aucune médecine dans ce... L'avantage de plus grandes... elles sera apprécié par les ma... dans chaque ville ou village... de civilisé. Les bouteilles... millions à 10cts sont les mêmes

AVIS IMPORTANTS

de nos abonnés qui ne reçoivent... régulièrement notre jour... priés d'en donner avis à... nistration.

abonnés qui changent de... doivent donner leur an... et n uvelle adresse afin d'é... de irrégularité dans l'envoi... final.

MARCHE D'OTTAWA

30 décembre 1886

FARINES	
No 1 par baril.....	\$ 3 80 à 3 80
forte de boulangers.....	4 00 à 4 25
extra.....	4 00 à 4 50
sarrasin.....	3 00 à 3 00
avoine.....	3 50 à 3 00
de blé d'inde.....	2 25 à 2 50
GRAINS	
minot.....	70 à 75
.....	29 à 30
.....	0 00 à 0 00
.....	0 00 à 0 00
.....	0 00 à 0 00
.....	0 00 à 0 00
.....	0 00 à 0 00
LÉGUMES	
la poche.....	80 à 00
le sac.....	50 à 00
le sac.....	30 à 40
la douzaine.....	0 20 à 0 25
le baril.....	1 75 à 2 00
la livre.....	10 à 10
VOLAILLES	
la couple.....	40 à 50
la pièce.....	40 à 50
.....	75 à 85
la pièce.....	0 75 à 1 25
.....	50 à 75
VIANDES	
100 livres.....	4 50 à 5 00
.....	6 00 à 6 25
quartier.....	8 à 10
do.....	5 à 7
DIVERS	
.....	24 à 25
en pain.....	20 à 20
en scou.....	17 à 18
.....	9 à 11
la livre.....	5 à 58
du.....	7 à 74
.....	10 à 12
érable.....	10 à 12
livre.....	12 à 13
érable, le gallon.....	1 00 à 1 00
tonne.....	12 00 à 14 00
.....	6 00 à 8 00

BIJOUTERIES, BIJOUTERIES

— A LA MAISON —

POPULAIRE DE BIJOUTERIES

DE

M. FREUDENBERG,

Nos. 533 $\frac{1}{2}$ à 535,

RUE SUSSEX, - - OTTAWA.

Noel ET Jour DE L'an

Bagues avec diamants,
Montres d'or et d'argent.
Chaines et Bracelets,
**TOUJOURS LA PLACE DU
BON MARCHÉ!**

ENTREPOT SPECIAL

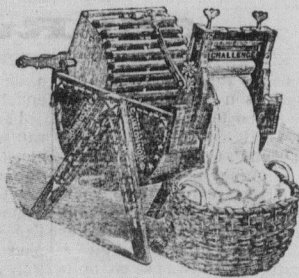
DE

Petites voitures d'enfants,
Jouets de toutes sortes
pour enfants, Etc., Etc.
No. 533, RUE SUSSEX,
Ottawa.

Venez pour avoir des bargains!

DIPLOMES D'HONNEUR!

AUX TROIS



EXPOSITIONS PROVINCIALES

MONTREAL, 1882.

OTTAWA, 1884.

SHERBROOKE 1886!

La seule Machine à Laver parfaite, en usage.

Elle lavera 4 Chemises, Collets et Poignets en 6 minutes, nettoiera 2 Couvertes en 4 minutes ou 2 douzaines de taies-d'oreillers en 5 minutes.

ESSAI GRATUIT et garantie comme ci-haut. Toute personne peut s'en servir. PRIX \$6,00

AUSSI SEUL AGENT DANS LA PROVINCE POUR LA

CELEBRE MACHINE A TORDRE LE LINGE SANS RIVALE.

Le plus durable et à meilleur marché, vendue seulement par

J. H. Connors, 544 rue Sussex,

— AUSSI —

Lits pliants a ressorts métalliques et Paillasses de Wilders.

Articles vendus par paiements a la semaine.

N. B.--TOUTES ESPECES DE TORDEUSES ET MACHINES A LAYER REPAREES.

GRANDE VENTE A SACRIFICE!

LUNDI MATIN LE 3 JANVIER,

Commencera une Grande vente a Sacrifice dans les Marchandises d'Hiver. Cette immense vente durera seulement que trois semaines, avant de prendre l'inventaire. Tout le stock d'Hiver sera vendu a reduction sans egard au prix coutant ni a l'augmentation sur les

MARCHANDISES EN LAINE.

VOYEZ LA LISTE DE QUELQUES-UNS DE NOS PRIX.

Belles Couvertes Blanches pour laine 50 cts la livre seulement.	Gilets tricottés pour hommes valent	70 cts. réduit à 35cts.	Un grand lot de Chales Blancs et de Couvertes à très bas prix.	
	Laine grise	44 " 35 "		
	Drap noir président pour capots	95 " 65 "		
	Drap Ottoman pour manteaux valent.....	\$1 20 " \$1 00 "		
	Chemises rouges foncées toute laine avec collets.....	1 00 " 75 "		
	Veours gris et noir valent.....	40 " 25 "		
	Chemises grises tricottées avec collets valent.....	70 " 50 "		
	Châle double pesant valent.....	4 00 " 3 00 "		
	Drap couverte de couleur, double largeur, valent..	1 75 " 1 35 "		
	Winsey croisé valent.....	12 " 8 "		
	Flanelle de fantaisie tout laine valent.....	15 " 12 "		
	Ratine cardinal tout laine valent.....	1 00 " 65 "		
	Winsey careauté et plaid valent.....	11 " 8 "		
	Drap à robes valent.....	12 " 9 "		
	Velours soie noir fleuri pour manteaux valent.....	1 95 " 1 35 "		
	Drap Melton valent.....	13 " 10 "		
	Drap fleuri en soie valent.....	1 85 " 1 50 "		
	Drap gris fer à Ulster tout laine valent.....	1 00 " 65 "		
	Flanelle Union barrée valent.....	22 " 17 "		
	Drap à manteaux en soie fleuri valent.....	4 50 " 3 50 "		
	Drap à manteaux en soie cordée Ottoman valent... 5 00	" 4 00 "		

Blanches pour laine 50 cts la livre seulement.	Flanelle careauté canadienne tout laine valent....	33 cts. réduit à 25cts.	Un grand lot de Chales Blancs et de Couvertes à très bas prix.	
	Tweed pesant uni et carreaulé valent	60 " 45 "		
	Plaid écossais tout laine valent.....	34 " 25 "		
	Beau Sealotta noir valent.....	\$6 00 " 4 37 1/2 "		
	Corps et Caleçons gris tout laine de 45 cents.....en montant		
	Corps et Caleçons rouges tout laine de 50 cts.....		
	Vestes en laines tricottées pour dames 45 cts.....		
	Tweeds de 30 cts		
	Etoffes careautées de 40 cts.....		
	Etoffes à robes de 7 cts.....		
	Cashmire de couleur de 22 cts.....		
	Jupons tricottés tout laine, pour 50, 65, 85 et 90 cents.		
	Jupons piqués de 75 cts.....		
	Etoffes à robes careautées, 8 cents.....		
	Winsey à chemise gris pâle 12 1/2 cents.		
	Flanelle grise tout laine 20 cents.		
	Cravates noires laines Berlin 10 cents.		
	Capines en laines pour enfants 20 cents.		
	Châles tricottés 35 cents.		
	Winsey careauté et uni de 5, 7, 8, 9 et 10 cents.		
	Couvertres blanches pur laine seulement que 50 cents la lb.		

Coupons, Coupons vendus a grands sacrifices et tout notre Stock d'Hiver a aussi bas prix en proportion.

Venez voir nos prix dans les Marchandises d'Hiver.

ENSEIGNE DE LA BOULE D'OR.

H. H. Pigeon & Cie

551 Rue SUSSEX, OTTAWA.

LES ETRENNES

Pour ceux qui ne connaissent pas ce que je dois leur dire que j'ai un filleul et une filleule. Je ne sais pas si, plus tard, ces angéliques petits êtres ne demanderont pas autre chose à leur parrain que les châtifs brimborions qu'il leur donne, mais, à venir jusqu'à présent, mon titre de parrain ne m'a pas coûté bien cher, et j'ai été largement payé pour mes petits pots d'étain et mes soldats de bois, par les bryantins battements de mains, les bégalements chinois de mes chers pupilles, qui ont été aussi par les poignées de cheveux qu'ils m'ont parrainement (néologisme pour les A. I. S. B. C.) arrachés. La filleule surtout a un talent tout particulier pour me planter ses doigts dans les yeux, m'administrer de joyeuses taloches et au besoin me vider le contenu de son pot au lait dans le derrière du cou ou remplir mes poches de bouillie. C'est une vraie petite normande, ayant toutes les ruses de son sexe et de son pays sans en avoir encore aucun des défauts. Ce que j'ai souffert de cette gamine, est tout à fait incroyablement et si je vous en faisais la narration, vous me plaindriez comme je le mérite, ce qui n'est pas peu dire.

Mais, après tout, comme je suis d'une patience et d'une charité admirables, je me rappelle ce passage de l'écriture sainte (?) qui dit qu'il faut beaucoup pardonner aux femmes lorsqu'elles sont jeunes, et que de plus, il faut être davantage miséricordieux lorsqu'elles vieillissent.

Enfin ce n'est pas étonnant que j'aie souvent reçu des gifles et porté d'amoureuses égratignures, car je leur fais la vie dure à mes bambins chéris. Je me plais à les faire souffrir, et cela, chose étrange, avec l'intention de leur faire plaisir. Quelquefois j'arrive et j'aperçois Aiphonsine, enrouée dans son oreiller, un gros poing rose dans la bouche; des méchas de cheveux blonds comme des filets d'or cachant ses yeux, une petite jambe par dessus sa couverture, et quand j'ai complé quelques instants de chérubin garé dans notre monde, je l'embrasse si fort que j'ai le réveil. D'autres fois, si je la trouve à table, c'est encore des taquineries à n'en plus finir qu'il lui faut endurer. Je

commence par lui enlever son biscuit, je mets son morceau de sucre hors de sa portée, je fais mine de vider son lait dans l'assiette du minet, je cache sa petite mie (sa cuillère) je l'éloigne de la table et elle fait des crises pour y retourner, enfin que fais je encore. Aussi plus d'une fois, au lieu de me traiter d'imbécile (elle le dirait peut-être si elle parlait), Aiphonsine se contente de rabattre son poing potelé et crispé dans sa soupe, me couvrant des pieds à la tête de grains de riz. Vous me direz bien que j'ai que ce que j'ai mérité en mettant une variante à la chanson connue :

Va ce que c'est que d'être parrain

Le filleul, lui, comme tout le sexe barbu, est bien plus raisonnable et il comprend bien qu'un parrain ne n'est pas un totou qu'on puisse faire pirouetter avec des chiquenaudes, et encore moins un objet ou un individu qu'on barbouille de lait, fût-ce avec le très-louable dessein de le blanchir.

Je n'en ai jamais voulu à la filleule pour ses badigeonnages répétés, son intention était bien la meilleure du monde, j'en suis persuadé, mais j'ai demandé quelquefois si ce que je prends pour de l'affection exagérée ne serait pas une manifestation défavorable à mon égard. Je n'ai jamais pu me rendre compte si son but était bien de rendre son parrain plus coquet, plus dégourdi, ou de marquer son énergie désapprobation touchant le choix que ses candides parents avaient fait, lorsqu'il m'a fallu renoncer à Satan et à ses pompes pour elle, dans un moment où un autre aurait dû me rendre le même service. De plus, figurez-vous quelle tête elle fera dans une quinzaine d'années lorsqu'on lui indiquera le premier garçon qui est allé faire un tour de voiture avec elle.

Enfin, quoi qu'elle fasse, quoi qu'elle dise, il faut bien que je lui fasse des étrennes, et surtout maintenant qu'elle ne peut rien demander; car qui pourrait concevoir ce qu'elle voudra lorsqu'elle connaîtra la valeur des choses!! J'ai le grand avantage, l'avantage inespéré, qu'elle ne sache pas parler, et si étrange que cela paraisse, prend ma parole que celle là est une femme qui ne sait pas parler!! C'est rare assurément et j'ai ne dis pas le contraire, mais c'est tout ce qu'il y

a de plus vrai, pour quelques mois encore au moins.

Je demande donc à tous les parrains, marraines, frères, sœurs, cousins, cousines, pères, mères, de donner aux titis toutes sortes de joyeux et de bonsbons.

Que la filleule trouve au jour de l'an matin, dans son bas et au pied de son lit toute une collection de bibelots afin qu'elle passe joyeusement et bruyamment l'année. Une poupée, des tasses de porcelaine, des broches à tricoter, des aiguilles, du fil pour les boutons (ça c'est indispensable), des ustensiles de cuisine. Pour les plus âgées, je n'ai rien de mieux à leur donner pour étrennes que de leur souhaiter d'être très sages, de dire toujours ce qu'elles pensent, de ne pas tant aimer les grands chapeaux, et de rencontrer quelqu'un qui leur souhaite la bonne année, comme je la leur souhaiterais, si je n'étais pas si timide.

NAPOLÉON CHAMPAGNE.

DANS LA CAPITALE

Soirée dramatique et musicale

Le 6 janvier prochain aura lieu, à la salle Ste Anne, sous le patronage du Ré.M. Prud'homme, une soirée dramatique et musicale, donnée par la Société du Sacré-Cœur de Jésus. Tous sont invités à y assister.

Electeurs du quartier By, votes à bonne heure et votes souvent, lundi prochain, pour le vieux ami du quartier, le candidat populaire, M. John Healey.

Le maire.

Les nombreux amis de M. McLeod Stewart sont très confiants au sujet de son élection. M. Stewart est un homme très digne, un citoyen des plus honorables, un avocat éminent et un type de gentilhomme; c'est un homme aux idées larges qui considérera toutes les nationalités sur un pied d'égalité. Son passé nous autorise à croire que pendant son séjour à la mairie, il ne fera aucune distinction de race et se conduira de la même manière envers tout le monde.

Le devoir de tout citoyen de la Capitale est donc tout tracé: il ne s'agit que de donner, lundi matin, un vote compact à M. McLeod Stewart.

La ville progressera avec M. McLeod Stewart comme maire.

Le froid

La journée d'hier a été la plus froide de la saison jusqu'à présent. Vers 11 matin le thermomètre a marqué 21 degrés. Aujourd'hui le froid est quelque peu diminué et la neige est à l'ordre du jour.

Ecoles séparées

Monsieur le Rédacteur—Après une entente amicale et profitable à nos amis respectifs, j'ai cru devoir cesser la lutte et laisser le champ libre à M. Drapeau.

Parmi les raisons qui ont motivé ma réingation, je dois dire que j'ai opposé à toute contestation si possible est, et de plus, M. Drapeau, ayant coopéré à mettre en vigueur un nouveau mode d'administrer les affaires du bureau des écoles il était justifié d'être appelé à le mettre à exécution.

Je remercie les nombreux amis qui m'avaient généreusement offert et promis leur appui tout en leur promettant que je pourrai peut-être avant longtemps prendre une part active à la cause de l'éducation.

J'ai l'honneur d'être votre obéissant serviteur.

NAPOLÉON CHAMPAGNE

Electeurs du quartier By, votes à bonne heure et votes souvent, lundi prochain, pour le vieux ami du quartier, le candidat populaire, M. John Healey.

Assemblée

Il y avait réunion des amis de M. l'Échevin Brown, hier soir, dans la salle au coin des rues Cumberland et St. André. M. Brown adressa le premier la parole et fut suivi de MM. Bingham, Durocher, Dr. St. Jean, Harvey, Ratté, Satchell et autres.

Les étrennes

Tout le monde en donne. La mode est ainsi faite. Ne voulant pas déroger à cette louable habitude nous donnerons des étrennes à nos abonnés sous forme d'une magnifique poésie du jour de l'an, composée par M. Napoléon Legendre, imprimée sur papier de luxe. Va sans dire que de son côté le porteur, le grand comme le petit, lui qui a trottiné toute l'année, à la pluie, à la neige, au froid attendant à de petites étrennes de ses pratiques.

Electeurs du quartier By, votes à bonne heure et votes souvent, lundi prochain, pour le vieux ami du quartier, le candidat populaire, M. John Healey.

A nos abonnés

Demain, fête de la Circoncision notre journal ne paraîtra pas. Pour nous conformer à une ancienne coutume et afin de procurer à nos employés une courte vacance à l'occasion de la nouvelle année, notre journal ne sera pas publié lundi.

Le nouvel an 1887. McLeod Stewart, maire.

A Ottawa

M. J. E. Gelliey, entrepreneur du Gouvernement, de Winnipeg, Manitoba, est à Ottawa depuis quelques jours en mission auprès du Gouverneur fédéral; M. Gelliey est le père de M. Gelliey qui a été élu par acclamation pour représenter Cartier, dans la Législature de Manitoba.

M. Gelliey part ce soir pour Montréal afin d'y rencontrer des capitalistes intéressés dans les entreprises de chemins de fer, au sujet de la charte des Grands Rapides et de Prince Albert, dont il a le droit de priorité.

Nous ne croyons pas faire erreur en désignant M. Gelliey comme futur remplaçant de M. Royal, le digne député de Provencher, lorsque ce dernier aura été nommé au poste honorable occupé par M. Dewdney, Gouverneur de Manitoba.

Personnel

L'honorable sir Hector Langevin est parti hier soir à 5 1/2 hrs d'Ottawa par le train du Pacifique pour Québec, où l'honorable ministre passera les vacances du Jour de l'An au milieu de sa famille.

A l'Hôpital-Général

Durant l'année, 579 malades ont été admis à l'Hôpital-Général d'Ottawa. De ce nombre, 21 sont morts et les autres ont été guéris, pour la plupart. Actuellement le nombre des malades à cet hôpital est de 43 dont 42 ont été admis durant le mois de décembre.

Départ

M. Jos. L. U. Duprat, du Dépt. de l'Intérieur, part ce soir pour St. Maurice où il passera les fêtes du nouvel an dans sa famille.

Attention

Le Quinium LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit avec vigueur sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit facilitant la digestion.

Attention

35 lbs de Fleur Patented pour 75 cts. Chez N. A. Savar

ECHOS DE HULL

Elections municipales

M. F. X. Manseau, bien que pouvant compter sur un très grand nombre de partisans comme candidat à la charge d'échevin pour le quartier numéro trois a décliné cet honneur et demandé à tous ses amis, après les avoir remerciés, de donner leur appui à M. Morin.

LA MAIRIE A MONTREAL

Comme à Ottawa Montréal est en pleine effervescence municipale. On parle de l'hon. J. J. C. Abbot, comme maire de même que de M. A. Gault, qui a été choisi par les Anglais. Il est probable que ce dernier, qui est un riche marchand et gros, acceptera.

CONSEIL D'UN PERE A SON FIL

Questionne beaucoup et répond clairement et en peu de mots si l'interrogé: ce n'est pas en parlant que tu instruiras, mais en écoutant les autres.

Loue ce que tu trouves louable, mais ne blâme pas ce que tu trouves blâmable.

AUX CONTRIBUABLES DES ECOLES SEPARÉES DU QUARTIER BY

Messieurs,

Ayant été mis en nomination pour vous représenter au Bureau des Ecoles-Séparées, je sollicite respectueusement votre vote et votre présence.

La votation aura lieu mercredi 5 Janvier prochain, à la salle Marché By.

Votre dévoué serviteur,

JOSEPH E. LEMIEUX

Ottawa, 30 décembre, 1886.

Attention

Le Quinium LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit avec vigueur sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit facilitant la digestion.

Attention

35 lbs de Fleur Patented pour 75 cts. Chez N. A. Savar